



Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

RAPPORT FINAL

Préparé pour Emploi et Développement social Canada

Nom du fournisseur : Phoenix SPI
Numéro du contrat : G9292-191868-001-CY
Valeur du contrat : 79 987,05 \$ (incluant la TVH)
Date d'attribution du contrat : 2018-10-31
Date de livraison : 2019-02-15

Numéro d'enregistrement : POR 062-18

Pour de plus amples informations à propos de ce rapport, veuillez communiquer par courriel avec le Ministère (nc-por-rop-gd@hrsdc-rhdcc.gc.ca).

This report is also available in English.

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires.

Rapport final

Préparé pour Emploi et Développement social Canada
Nom du fournisseur : Phoenix Strategic Perspectives Inc.
Février 2019

Ce rapport de recherche sur l'opinion publique présente les résultats de la recherche qualitative menée afin d'étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires.

Vous pouvez télécharger cette publication en ligne sur le site canada.ca/publiccentre-EDSC. Ce document est aussi offert sur demande en médias substituts (gros caractères, braille, MP3, audio sur DC, fichiers de texte sur DC, DAISY, ou PDF accessible) en composant le 1 800 O-Canada (1-800-622-6232). Si vous utilisez un téléscripteur (ATS), composez le 1-800-926-9105.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2019
Pour des renseignements sur les droits de reproduction : droitdauteur.copyright@HRSDC-RHDCC.gc.ca

PDF

N° de cat. : Em20-119/2019F-PDF
ISBN : 978-0-660-29463-6

EDSC

N° de cat. : POR-103-02-19F

Exploring Challenges to Accessing Post-Secondary Education for At-Risk Youth/Young Adults

Final Report

Prepared for Employment and Social Development Canada
Supplier name: Phoenix Strategic Perspectives Inc.
February 2019

This public opinion research report presents the results of qualitative research conducted to explore challenges to accessing post-secondary education for at-risk youth and young adults

This publication is available for download at canada.ca/publiccentre-ESDC. It is also available upon request in multiple formats (large print, Braille, MP3, audio CD, e-text CD, DAISY, or Accessible PDF), by contacting 1 800 O-Canada (1-800-622-6232). By teletypewriter (TTY), call 1-800-926-9105.

© Her Majesty the Queen in Right of Canada, 2019
For information regarding reproduction rights: droitdauteur.copyright@HRSDC-RHDCC.gc.ca.

PDF

Cat. No.: Em20-119/2019E-PDF
ISBN: 978-0-660-29462-9

ESDC

Cat. No. : POR-103-02-19E

Table des matières

1. Sommaire	1
1.1. Contexte et objectifs	1
1.2. Méthodologie	1
1.3. Principales constatations	2
2. Constatations détaillées	8
2.1. Contexte	8
2.2. Attitudes envers les études postsecondaires	16
2.3. Obstacles aux études postsecondaires	24
2.4. Programmes d'orientation ou de mentorat	29
2.5. Financement des études postsecondaires	35
3. Appendix	40
3.1 Recruitment Screener – French	40
3.2 Recruitment Screener – English.....	46
3.3 Moderator/Interview Guide – French	55
3.4 Moderator/Interview Guide – English	62

1. Sommaire

Emploi et Développement social Canada a retenu les services de Phoenix Strategic Perspectives (Phoenix SPI) pour mener une recherche qualitative afin d'étudier les défis que certains doivent surmonter en vue d'accéder aux études postsecondaires.

1.1. Contexte et objectifs

Les études postsecondaires sont avantageuses tant pour l'étudiant que pour la société dans son ensemble et elles sont en voie de devenir une exigence de base pour réussir sur le marché du travail. Cependant, certains groupes, tels que les jeunes et les jeunes adultes de familles à faible revenu, sont confrontés à des défis pour ce qui est d'accéder à des programmes d'études postsecondaires et de les suivre en totalité. Selon une recherche récente de Statistique Canada (2017), seulement 47 % des Canadiens âgés de 19 ans qui se trouvaient dans le quintile de revenu inférieur poursuivaient des études postsecondaires, comparativement à 79 % pour ceux du quintile de revenu supérieur.

Le but de la présente recherche était d'en apprendre plus sur les perceptions, les attitudes et les comportements associés aux difficultés auxquelles font face les jeunes et les jeunes adultes canadiens vulnérables et à risque lorsqu'il s'agit d'accéder aux études postsecondaires. Les résultats de la recherche faciliteront l'élaboration de politiques et de programmes visant à aider un plus grand nombre de jeunes à risque à passer de l'école secondaire aux études postsecondaires et à intégrer le marché du travail. Ils permettront également de cerner les lacunes qui subsistent en ce qui concerne les interventions précoces dont l'objet est de soutenir les jeunes à risque. Plus particulièrement, les constatations tirées de ce projet de recherche seront utilisées par la Direction générale de l'apprentissage d'Emploi et Développement social Canada afin d'éclairer la mise au point de politiques et de services, et d'améliorer les propositions de politiques recommandées; de déterminer les interventions dont on pourrait accroître la portée dans le cadre des programmes actuels ou de nouvelles initiatives; d'établir une base de connaissances et de cerner des leçons qu'il convient de retenir en ce qui a trait aux nouvelles méthodes novatrices de prestation de services.

1.2. Méthodologie

Pour atteindre les objectifs établis, on a effectué une recherche qualitative auprès de Canadiens âgés de 16 à 25 ans faisant partie de l'un des groupes cibles suivants :

- jeunes (de 16 à 18 ans) et jeunes adultes (de 19 à 25 ans) qui vivent à l'extérieur des centres urbains;
- immigrants (première génération), y compris les réfugiés et ceux qui sont arrivés au Canada alors qu'ils étaient des enfants plus âgés;
- jeunes et jeunes adultes en situation de handicap;
- jeunes adultes à risque¹.

¹ Ce groupe comprenait des personnes dont les parents n'avaient pas fait d'études postsecondaires, des personnes qui n'avaient pas terminé leurs études secondaires à temps – ou qui ne les avaient pas terminées du tout –, des personnes qui avaient débuté un programme d'études postsecondaires mais qui ne l'avaient pas terminé, des personnes qui avaient un revenu faible ainsi que des jeunes et des jeunes adultes autochtones qui ne vivaient pas dans une communauté autochtone.

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

Dans le cadre de la recherche, on a mené des séances de groupe de discussion (en personne et en ligne) et des entrevues téléphoniques approfondies. On a animé six séances de groupe de discussion en personne avec des jeunes adultes, à Toronto et à Montréal (trois séances dans chaque ville); à Montréal, les séances se sont déroulées en français. Dans chaque ville, on a mené une séance auprès d'un groupe composé d'immigrants de première génération, de personnes en situation de handicap et de jeunes adultes à risque. De même, on a tenu quatre séances de groupe de discussion en ligne (deux en anglais et deux en français), auxquelles ont pris part des jeunes et des jeunes adultes qui vivaient à l'extérieur des centres urbains. On a ainsi mené une séance en anglais et une séance en français pour des groupes constitués de jeunes (de 16 à 18 ans); on a fait de même pour des groupes formés de jeunes adultes (de 19 à 25 ans). On a réalisé des entrevues téléphoniques approfondies auprès de jeunes et de jeunes adultes autochtones de partout au pays, de même qu'auprès de jeunes et de jeunes adultes en situation de handicap. En tout, dix entrevues de ce type ont été menées avec des jeunes et des jeunes adultes, et cinq, avec des personnes en situation de handicap.

D'une durée de 90 minutes chacune, les séances de groupe de discussion en personne se sont déroulées les 3 et 4 décembre 2018. Les séances en ligne, aussi de 90 minutes, ont pour leur part eu lieu le 11 décembre 2018 (en anglais) et le 3 janvier 2019 (en français). On a réalisé les entrevues téléphoniques, qui ont nécessité approximativement 30 à 40 minutes chacune, du 15 décembre 2018 au 5 janvier 2019. On a versé une somme aux participants pour les remercier d'avoir pris part à la recherche. Les personnes en situation de handicap ont reçu 150 \$, et tous les autres participants, 100 \$².

Toutes les étapes du projet se sont déroulées conformément aux *Normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada*.

Alethea Woods et Philippe Azzie sont les chercheurs qui ont réalisé l'étude. Philippe a animé les séances de groupe de discussion en personne de même que les séances en ligne tenues en français. Alethea a, pour sa part, animé les séances de groupe de discussion en ligne qui ont eu lieu en anglais. Les deux ont réalisé les entrevues téléphoniques et ont participé à la rédaction du rapport final.

Il s'agit d'une recherche qualitative et non quantitative. Par conséquent, les résultats donnent seulement une idée de l'opinion des participants sur les sujets abordés; il faut éviter de généraliser ces observations et de les appliquer à l'ensemble de la population de tout groupe cible.

1.3. Principales constatations

Contexte

On a demandé aux participants de faire part des principaux défis auxquels ils sont confrontés quotidiennement, ainsi que des autres défis d'importance auxquels ils s'attendent. Les défis quotidiens les plus souvent mentionnés étaient liés aux finances et au coût de la vie, y compris la recherche d'un emploi. Le seul autre défi fréquemment

² On a versé une somme plus importante aux personnes handicapées parce qu'elles étaient susceptibles de devoir assumer des coûts supplémentaires, par exemple, pour le transport accessible ou pour les services d'un préposé aux services de soutien à la personne, afin de participer aux séances de groupe de discussion en personne.

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

mentionné concernait l'organisation et la gestion du temps. Du côté des défis attendus, les participants ont mis l'accent sur la gestion de diverses responsabilités de la vie adulte, notamment trouver un emploi stable et avoir un cheminement de carrière fructueux, trouver un logement abordable, développer des compétences nécessaires à la vie courante, atteindre la stabilité financière, subvenir aux besoins d'une famille, prendre soin de ses parents et gérer sa dette.

La plupart des participants ont indiqué qu'alors qu'ils étaient sur le point de terminer leurs études secondaires, ils avaient envisagé la poursuite d'études postsecondaires. Les raisons données par les participants afin d'expliquer pourquoi ils n'avaient pas poursuivi d'études postsecondaires ou terminé les études entreprises à ce niveau étaient généralement liées à l'un des trois facteurs suivants : préférence ou choix délibéré; indécision ou incertitude à l'égard du programme à choisir; divers défis ou obstacles. Du côté des participants qui ont dit ne pas avoir envisagé d'études postsecondaires, mentionnons parmi les réponses fournies pour expliquer cette situation le souhait d'acquérir une expérience pratique liée au travail (ce qu'ils ne pensaient pas pouvoir obtenir dans le cadre d'études postsecondaires), le désir d'intégrer le marché du travail le plus tôt possible, les contraintes financières ou d'autres considérations en ce sens de même que l'incertitude ou l'indécision quant au domaine dans lequel étudier.

Bon nombre de participants ont dit avoir discuté, à un moment ou à un autre pendant leurs études secondaires, des choix qui s'offraient à eux ou des projets qu'ils envisageaient suivant l'obtention de leur diplôme. Voici les sujets ayant été les plus souvent abordés à cet égard : les intérêts, projets et préférences en ce qui a trait à la carrière; la question de savoir si les études postsecondaires sont nécessaires ou utiles pour le cheminement de carrière envisagé; les carrières potentiellement lucratives et les perspectives de carrière (employabilité, niveaux de salaire, taux normaux dans divers domaines, par exemple); l'évaluation du domaine d'études privilégié en fonction des chances de se trouver un emploi dans ce domaine une fois le diplôme obtenu; les exigences et/ou les préalables pour être accepté dans divers programmes; la capacité ou l'aptitude d'une personne à s'adapter à un environnement postsecondaire.

Attitudes envers les études postsecondaires

On a demandé aux participants de faire un petit exercice pour connaître leurs impressions sur les études postsecondaires. Ils devaient indiquer la mesure dans laquelle ils étaient d'accord ou en désaccord avec les quatre énoncés ci-après, selon une échelle de 5 points où « 1 » signifie « fortement en désaccord » et « 5 » signifie « Tout à fait d'accord ».

- La majorité des participants étaient d'accord avec l'énoncé *Un bon emploi est essentiel à une bonne qualité de vie.*
- De plus, la majorité des participants était d'accord avec l'énoncé *Il est difficile de savoir dans quelle discipline étudier parce que le marché du travail change très rapidement.*
- L'énoncé *Un diplôme ou un certificat d'études postsecondaires est essentiel pour obtenir un bon emploi* a suscité des réponses mitigées (certains étant d'accord avec l'énoncé, tandis que d'autres ne l'étaient pas).
- Les participants se sont dits neutres ou en accord, selon le cas, avec l'énoncé *À l'avenir, les bons emplois exigeront plus d'études.*

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

Lorsqu'on leur a demandé quelles attitudes ou quels points de vue pourraient les empêcher de poursuivre leurs études après leur passage au secondaire, les participants ont souvent mentionné les points suivants :

- manque de confiance en eux ou impression de ne pas avoir toutes les aptitudes ou capacités requises;
- sentiment que les études postsecondaires ne sont pas pertinentes;
- doutes quant à leur capacité de s'adapter à un environnement postsecondaire;
- impression que certaines obligations ou responsabilités sont plus importantes que la poursuite d'études postsecondaires;
- impression que les coûts associés aux études postsecondaires surpassent les avantages potentiels.

La plupart des participants à la recherche ont révélé qu'ils étaient intéressés à poursuivre leurs études au niveau postsecondaire, maintenant ou ultérieurement. Si diverses raisons précises ont été fournies pour expliquer cet intérêt envers les études postsecondaires, la plupart étaient liées à l'emploi ou à la carrière. À titre d'exemple, certains participants estimaient qu'un diplôme d'études postsecondaires était requis pour le cheminement de carrière choisi (ou privilégié), ou croyaient qu'un tel diplôme constituait une exigence minimale dans divers domaines ou de secteurs d'emploi.

Obstacles aux études postsecondaires

Les participants ont fait part de multiples difficultés ou obstacles potentiels relativement à la poursuite d'études postsecondaires. Entre autres, les difficultés de nature financière ont été mentionnées fréquemment. Si les difficultés de cette nature ont été jugées importantes, diverses difficultés d'un autre ordre, elles aussi considérées significatives, ont également été désignées fréquemment, dont la nécessité de travailler pendant ses études, les obligations et questions liées à la famille ou au ménage, l'expérience vécue à l'école secondaire, le manque de soutien affectif ou l'absence d'un système de soutien quelconque, les obstacles liés à des problèmes de santé physique ou mentale de même que le manque de confiance en soi ou les doutes à l'égard de ses propres capacités.

Parmi les propositions faites pour surmonter ces difficultés et ces obstacles, citons : une aide financière accrue et davantage de soutien, dont des études postsecondaires gratuites, des droits de scolarité moins élevés et davantage de soutien financier pour les personnes à faible revenu; un plus grand nombre de logements pour les étudiants ou à loyer modique; plus de soutien dans les écoles secondaires, tout particulièrement pour ce qui est de faciliter la transition vers l'environnement postsecondaire; davantage d'aide et de mesures d'adaptation – ou de meilleures mesures d'adaptation – pour les étudiants avec des problèmes de santé physique ou mentale.

Les participants étaient presque unanimement d'accord pour affirmer que la santé physique et mentale joue un rôle important en ce qui a trait aux projets d'avenir d'une personne. De même, presque tous s'entendaient pour dire que la famille, les amis et les pairs ont un rôle tout aussi important en ce sens. Ceci dit, l'influence de la famille, surtout celle des parents, était considérée comme étant plus importante que celle des amis ou des connaissances.

Programmes d'orientation ou de mentorat

La plupart des participants ont affirmé avoir rencontré un conseiller d'orientation pendant qu'ils fréquentaient l'école secondaire. Ils ont fait part d'avis divers quant à l'utilité des services d'un tel conseiller. En effet, si dans l'ensemble, les participants se sont montrés neutres ou modérément positifs à cet égard, certains ont exprimé leur insatisfaction ou leur déception quant à ces services. En règle générale, ceux qui se disaient satisfaits ont fait savoir que les rencontres avec un conseiller d'orientation leur avaient permis d'obtenir des éclaircissements. Plus précisément, ils ont indiqué que le conseiller les avait aidés à confirmer certains choix concernant les études postsecondaires et/ou les parcours de carrière possibles, ou qu'il leur avait donné des explications sur les exigences associées à divers programmes d'études postsecondaires.

Parmi les raisons données par les participants qui se sont dits insatisfaits des services du conseiller d'orientation, mentionnons, entre autres, l'impression d'être traité comme un numéro ou un problème à régler plutôt que comme une personne qui a besoin d'être orientée, l'accès restreint aux services d'un tel conseiller ou l'insuffisance des occasions de le rencontrer, de même que le sentiment que les conseillers mettaient davantage l'accent sur leur réussite scolaire au secondaire que sur leur formation de niveau postsecondaire ou sur leur carrière future.

Les participants se souvenant d'avoir discuté de l'aide financière aux étudiants avec un conseiller d'orientation ou d'avoir reçu des ressources documentaires de celui-ci étaient relativement peu nombreux. Voici quelques-unes des propositions mises de l'avant pour améliorer les services de conseiller d'orientation :

- établir un meilleur ratio élèves/conseillers d'orientation;
- s'assurer d'un plus grand engagement des conseillers d'orientation envers les élèves tout au long des études secondaires, et pas seulement durant la dernière année du secondaire;
- embaucher de jeunes conseillers d'orientation avec qui les élèves pourraient avoir de meilleures relations;
- mettre davantage l'accent sur les choix de carrière et la planification de la carrière;
- fournir plus de renseignements sur les services d'aide financière offerts aux étudiants;
- adopter une approche qui convient davantage aux besoins individuels des élèves (par exemple, élèves ayant un trouble d'apprentissage, élèves ayant un problème de santé mentale, élèves ayant des problèmes personnels);
- adopter une approche plus proactive en matière d'orientation (par exemple, interventions précoces ou recherche de signaux d'avertissement);
- offrir davantage d'occasions d'établir des liens ou des rapports avec des conseillers d'orientation œuvrant dans des établissements d'enseignement postsecondaire afin d'ouvrir la voie à une transition sans heurt.

Très peu de commentaires ont été émis sur les programmes de mentorat et relativement peu de jeunes et de jeunes adultes avaient participé à un programme de mentorat offert à l'école ou à l'extérieur de celle-ci. De nombreux jeunes et jeunes adultes qui n'avaient pas participé à un programme de mentorat ont néanmoins déclaré qu'ils auraient aimé le faire si un tel programme avait été en place.

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

Parmi ceux qui avaient pris part à un programme de mentorat, quelques participants ont suggéré des améliorations, dont davantage de possibilités de placement ou des placements s'étalant sur des périodes plus longues, plus d'occasions de jumelage en milieu de travail et une plus grande importance accordée à l'acquisition de compétences nécessaires à la vie courante (par exemple, comment produire sa déclaration de revenus, comment trouver un logement approprié, comment gérer ses finances personnelles et ses dettes).

Outre les programmes de consultation d'orientation et de mentorat, les participants ont proposé ce qui suit comme moyens d'aider les personnes intéressées à poursuivre leurs études :

- des services et programmes d'aide offerte par les pairs;
- des programmes en alternance travail-études et possibilités de jumelage en milieu de travail;
- des horaires de cours plus souples et plus adaptables dans le cadre des programmes d'études postsecondaires;
- plus de ressources dédiées aux services de soutien et de consultation dans les domaines affectif et psychologique;
- des séminaires ou ateliers (par exemple, en ce qui touche la gestion du temps et l'organisation, ce qu'il faut savoir au sujet des prêts aux étudiants et du remboursement de tels prêts, le retour à l'école après une longue absence ou une pause);
- plus de renseignements sur les compétences transférables d'un programme d'études à un autre;
- du soutien à l'intention des étudiants qui étudient à l'extérieur de leur région ou loin de chez eux.

Financement des études postsecondaires

De façon générale, les participants étaient d'avis que la situation financière d'une personne est un facteur important lorsqu'il s'agit de décider de poursuivre ou non des études de niveau collégial ou universitaire. Bien que ce ne soit pas là le seul facteur en jeu, il a été régulièrement décrit comme étant très important ou comme l'un des premiers facteurs à avoir des répercussions sur la fréquentation d'un établissement d'enseignement postsecondaire.

La majorité des participants n'avaient suivi aucun cours ou aucune formation sur la gestion des finances personnelles. Pour leur part, ceux qui ont déclaré avoir suivi une telle formation ou un tel cours ont affirmé que les sujets suivants y avaient été abordés : l'établissement d'un budget; le crédit et les prêts; la gestion de l'argent; les intérêts et les taux d'intérêt; l'épargne; les comptes d'épargne et les banques (ou les caisses) d'épargne. Certains des participants à la recherche ont signalé qu'ils économisaient, mais relativement peu mettent de l'argent de côté spécialement pour leurs études postsecondaires. Les participants étaient peu nombreux à connaître l'existence des régimes enregistrés d'épargne-études (REEE); de même, ceux qui en connaissaient l'existence en savaient peu sur ces régimes.

La grande majorité des participants ont dit être réticents à emprunter de l'argent pour financer leurs études postsecondaires. De plus, la plupart des participants ont affirmé qu'ils n'avaient même pas envisagé d'emprunter de l'argent pour payer de telles études, que ce

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

soit auprès d'un établissement financier ou encore d'un membre de leur famille ou d'un ami. Concernant l'emprunt auprès d'une institution financière, la capacité de rembourser le prêt représentait la principale préoccupation. Parmi les autres préoccupations mentionnées, il y a notamment les conséquences liées à l'incapacité de rembourser le prêt (par exemple, un niveau d'endettement permanent ou une mauvaise cote de crédit). Par ailleurs, si certains ont révélé être réticents à emprunter de l'argent auprès d'un membre de leur famille, c'est probablement parce qu'ils craignent qu'un tel emprunt impose un fardeau indu au proche concerné ou parce que personne dans leur famille n'a les ressources financières nécessaires à cette fin.

Dans l'ensemble, les participants ne possédaient que quelques connaissances générales sur les programmes d'aide financière destinés aux personnes qui désirent poursuivre des études au collège ou à l'université (par exemple, bourses d'études, subventions, bourses d'entretien et prêts). On a demandé aux participants où ils chercheraient de l'information pour obtenir de l'aide financière et ils ont généralement répondu qu'ils se tourneraient vers Internet, plus précisément Google, les sites Web des collèges et universités de même que les sites Web gouvernementaux. Parmi les renseignements jugés utiles concernant l'aide financière, mentionnons le type d'aide (une bourse ou un prêt, par exemple), les montants disponibles, les taux d'intérêt, les options et modalités de remboursement ainsi que les critères d'admissibilité.

Dans la plupart des cas, les participants estimaient que l'aide financière offerte pouvait aider à surmonter ou à atténuer certains obstacles, mais qu'elle ne les éliminait pas. Quoi qu'il en soit, nombre de participants ont souligné que l'aide financière – les prêts étudiants, par exemple – faisait bel et bien des études postsecondaires une option réaliste pour eux. En revanche, de nombreux autres ont donné une réponse affirmative mitigée, ont exprimé de l'incertitude ou ont simplement indiqué que l'aide financière n'avait pas cet effet sur eux. Les participants qui ont fait savoir que l'aide financière ne mettait pas les études postsecondaires à leur portée ont donné comme raisons premières l'incertitude quant à la capacité de rembourser les prêts ainsi que la réticence à s'endetter.

La valeur du contrat était de 79 987,05 \$ (incluant la TVH).

À titre de cadre supérieure chez Phoenix Strategic Perspectives, je, soussignée, atteste, par la présente, que les produits livrés sont entièrement conformes aux exigences de neutralité politique du gouvernement du Canada décrites dans la Politique sur les communications et l'image de marque et la Procédure de planification et d'attribution de marchés de services de recherche sur l'opinion publique dudit gouvernement. Plus particulièrement, les produits livrés ne contiennent aucune référence sur les intentions de vote électoral, les préférences quant aux partis politiques, les positions des partis ou l'évaluation de la performance d'un parti politique ou de ses dirigeants.



Alethea Woods
Présidente
Phoenix SPI

2. Constatations détaillées

2.1. Contexte

Les finances et l'emploi sont associés aux principaux défis mentionnés par les participants

Pour lancer la discussion, on a demandé aux participants de faire part des principaux défis auxquels ils sont confrontés quotidiennement, ainsi que des autres défis d'importance auxquels ils s'attendent.

Les défis quotidiens les plus souvent signalés par les participants de tous les groupes étaient liés aux finances et au coût de la vie (par exemple, faible revenu, manque de stabilité financière, paiement des factures, loyer, budget) de même qu'à la recherche d'un emploi. Le seul autre défi fréquemment relevé concernait l'organisation et la gestion du temps (c.-à-dire la capacité de faire tout ce qu'ils doivent faire en une journée). En outre, certains participants ont fait mention de défis directement liés aux études, y compris l'équilibre entre le travail et l'école, de même que le coût des études mêmes.

Les autres défis quotidiens recensés n'étaient pas nécessairement les mêmes d'un groupe de participants à un autre. En voici quelques-uns :

- Les personnes qui ont des problèmes de santé mentale ont souligné qu'elles éprouvaient de la difficulté à composer avec le stress – soit à gérer celui-ci –, de même qu'avec l'anxiété et la dépression.
- Les personnes aux prises avec une incapacité physique ont mentionné des défis se rattachant directement à cette situation, dont des problèmes de mobilité et d'accessibilité, l'insuffisance des mesures d'adaptation et le coût des traitements médicaux.
- Les personnes qui habitent à Toronto et à Montréal, de même que certaines de celles qui résident dans des régions rurales, étaient plus susceptibles de nommer des défis liés aux déplacements quotidiens et au transport en commun. Sur ce dernier point, les participants établis dans des régions rurales ont surtout fait mention de l'absence d'un tel service.
- Les différences culturelles et la discrimination raciale sont des défis qu'ont mentionnés les immigrants de première génération.
- Les personnes qui vivent dans des régions rurales étaient plus susceptibles de désigner le manque de motivation parmi les défis, y compris se motiver pour se lever le matin, chercher un emploi, aller à l'école (école secondaire) et terminer ses études secondaires.

Du côté des défis attendus, les participants ont mis l'accent sur la gestion de diverses responsabilités de la vie adulte, notamment trouver un emploi stable ou avoir un cheminement de carrière fructueux, trouver un logement abordable, développer des compétences nécessaires à la vie courante, atteindre la stabilité financière, subvenir aux besoins d'une famille, prendre soin de ses parents et gérer sa dette.

Pour leur part, les personnes en situation de handicap ont fait mention de la possibilité de vivre de façon autonome et de trouver un logement adapté parmi les défis liés aux

responsabilités de la vie adulte. Certains participants aux prises avec des problèmes de santé mentale ont souligné qu'il leur sera difficile de surmonter ces défis, étant donné que ces derniers peuvent aggraver les affections dont ils souffrent déjà (anxiété et dépression, par exemple).

De plus, certains participants ont parlé de défis associés aux études mêmes, dont la capacité de concilier le travail et les études, la capacité de terminer un programme d'études postsecondaires, le coût des études postsecondaires et la capacité de percer dans un domaine où il y a relativement peu de femmes.

La plupart des participants ont songé à poursuivre des études postsecondaires, mais ne l'ont pas fait pour diverses raisons

La plupart des participants ont indiqué qu'alors qu'ils étaient sur le point de terminer leurs études secondaires, ils avaient envisagé la poursuite d'études postsecondaires. D'ailleurs, certains d'entre eux avaient même commencé de telles études, mais ne les ont pas terminées. Afin d'expliquer pourquoi ils n'avaient pas poursuivi d'études postsecondaires ou terminé les études entreprises à ce niveau, les participants ont donné des raisons généralement liées à l'un des trois facteurs suivants : préférence ou choix délibéré; indécision ou incertitude à l'égard du programme à choisir; divers défis ou obstacles.

- Préférence ou choix délibéré : Au nombre des participants ayant songé à poursuivre leurs études au niveau postsecondaire, certains ont indiqué qu'ils avaient préféré ou choisi délibérément de ne pas le faire (ou de reporter ces études). Parmi les raisons données, citons les suivantes :
 - Le parcours de carrière choisi – ou privilégié – n'exige pas de diplôme collégial ou universitaire.
 - Le sentiment que des études postsecondaires ne seraient pas pertinentes étant donné les types de compétences qu'ils veulent développer (par exemple, préférence pour un programme d'études qui leur permettra d'acquérir des habiletés « pratiques » ou « pertinentes »).
 - La décision d'entrer sur le marché du travail le plus tôt possible afin de commencer à gagner sa vie et d'avoir un revenu.
 - Le désir, à cette période de leur vie, d'être à l'écoute de leurs intérêts et de suivre leurs passions, plutôt que suivre un programme d'études strictement circonscrit.
 - Le désir de gagner de l'argent ou un revenu (par exemple, dans le but d'acquérir une certaine indépendance financière, d'éviter de dépendre des parents ou de la famille).
 - Le désir (ou la décision) de travailler pour aider leur famille sur le plan financier.
 - Le souhait, après les études secondaires, de s'éloigner du milieu scolaire pour un certain temps.

Dans certains cas, les participants ont expliqué qu'ils avaient commencé un programme d'études donné de niveau postsecondaire et décidé de l'abandonner, pour différentes raisons, dont : un manque d'intérêt à l'égard du programme (par exemple, le programme était trop « théorique », les enseignants n'étaient pas intéressants, la matière était insipide, ils estimaient ne pas développer les habiletés voulues); ils auraient préféré un programme d'études plus personnalisé ou mieux adapté à leurs besoins; l'impression

qu'ils pouvaient apprendre davantage ou acquérir des compétences à un coût moindre en choisissant un autre type de programme d'études (cours en ligne, par exemple).

- Indécision ou incertitude : Certains participants ont expliqué qu'ils avaient songé à poursuivre des études postsecondaires (ou qu'ils envisageaient encore cette option), mais qu'ils ne l'avaient pas encore fait en raison de leur incertitude ou de leur indécision. Parmi les raisons précises qu'ils ont données, citons l'incertitude quant au choix du programme d'études ainsi qu'aux études postsecondaires elles-mêmes, à savoir s'il s'agit d'une voie qu'ils souhaitent véritablement suivre. Cette incertitude était souvent liée à une incertitude plus générale qu'entretenaient les participants pour ce qui est de décider ce qu'ils veulent faire dans la vie.
- Défis ou obstacles : Les participants ont fait part d'un éventail de défis et d'obstacles qui rendaient difficile, voire impossible – pour le moment du moins –, la poursuite d'études de niveau postsecondaire (c.-à-d. que les défis ou les obstacles les ont empêchés de poursuivre de telles études ou les ont obligés à les abandonner). Voici quelques-uns des défis et obstacles cités :
 - Difficultés ou problèmes d'ordre financier : Diverses difficultés d'ordre financier ont été soulevées par les participants, dont : le coût des études postsecondaires et les coûts connexes (par exemple, les droits de scolarité, les frais de transport, le loyer ou les autres coûts associés au logement); la difficulté de financer des études postsecondaires compte tenu de sa situation économique ou financière (par exemple, revenus peu élevés ou instables, situation de prestataire d'assurance sociale, endettement trop important, nécessité de payer des frais médicaux); la nécessité d'abandonner le programme d'études ou de le mettre en suspens pour travailler et toucher un revenu; la nécessité de travailler pour aider sa famille financièrement.
 - Difficultés ou problèmes liés à la santé : Certains participants ont mentionné qu'il leur était difficile ou impossible de poursuivre des études postsecondaires en raison d'un problème de santé physique ou mentale (par exemple, anxiété, dépression). Parmi les difficultés ou problèmes de ce type qui ont été soulevés, mentionnons : devoir composer avec la dépression et l'anxiété; les difficultés relatives à l'apprentissage (par exemple, difficulté à se concentrer, à traiter l'information); les défis que peut imposer un programme d'études postsecondaires standard (c.-à-d. l'adaptation au modèle standard), que les participants ont associé à l'insuffisance des mesures de soutien ou d'adaptation, ou encore des ressources et des services dans les établissements d'enseignement postsecondaire (par exemple, mesures d'adaptation dans les campus et dans les salles de classe, horaire flexible, programme d'études personnalisé). Fait peu étonnant, ce sont les participants en situation de handicap qui ont fait mention le plus souvent des problèmes de santé.
 - Concilier les études et d'autres obligations ou responsabilités : Certains participants ont expliqué qu'il leur était difficile de poursuivre leurs études parce qu'il était ardu d'établir un équilibre entre ces dernières et leurs autres responsabilités. Voici quelques exemples en ce sens : difficulté à concilier un horaire de travail et un horaire de cours; difficulté à trouver des services de garde d'enfants pour pouvoir suivre des cours; difficulté à étudier tout en subvenant aux besoins de sa famille ou de personnes à charge; difficulté à coordonner l'horaire du programme d'études et les heures des traitements ou rendez-vous médicaux.

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

- Lieu de l'établissement d'enseignement postsecondaire et distance à parcourir pour s'y rendre : Quelques participants ont fait savoir que le lieu de l'établissement d'enseignement postsecondaire et la distance à parcourir pour s'y rendre étaient des obstacles à la poursuite d'études de niveau postsecondaire; dans la plupart des cas, ils ont mentionné des facteurs ou défis d'ordre financier connexes. Parmi les défis ainsi relevés, citons : le temps nécessaire pour faire chaque jour le trajet en direction et en provenance de l'établissement d'enseignement postsecondaire; la nécessité de quitter son domicile pour aller étudier, étant donné la distance le séparant de l'établissement et la rareté des options dans sa région (par exemple, la nécessité de quitter sa région pour trouver un établissement qui offre un programme d'études dans le domaine voulu).
- Peurs et craintes quant à sa capacité de s'adapter ou de s'intégrer à l'environnement postsecondaire : Quelques participants ont révélé que des peurs ou craintes les empêchaient – ou contribuaient à les empêcher – de poursuivre leurs études au niveau postsecondaire. Parmi les peurs et craintes dont ils ont fait part, mentionnons : la peur que les exigences soient trop élevées; les craintes se rapportant à la nécessité de quitter son domicile pour aller étudier; l'anxiété sociale et l'agoraphobie; la peur d'être mis à part en raison d'une incapacité ou d'un problème de santé.
- Manque d'encouragement : Certains participants ont souligné le manque d'encouragement (ou le découragement) comme étant un facteur qui les avait empêchés de poursuivre des études postsecondaires. Quelques-uns ont souligné que les membres de leur famille les encourageaient à entrer sur le marché du travail le plus tôt possible pour commencer à gagner leur vie, tandis que d'autres ont indiqué qu'ils avaient l'impression que certaines personnes estimaient qu'ils n'avaient pas les capacités ou les aptitudes requises pour réussir s'ils entamaient de telles études.

Certains participants plus jeunes (de 16 à 18 ans) ont précisé qu'ils fréquentaient encore l'école secondaire et que cela expliquait pourquoi ils n'avaient pas fait de demande pour poursuivre leurs études dans un établissement d'enseignement postsecondaire.

Diverses raisons expliquant le choix de ne pas poursuivre d'études postsecondaires

Voici quelques-unes des raisons pour lesquelles certains participants n'avaient pas envisagé de poursuivre des études au niveau postsecondaire :

- Désir d'investir du temps et de l'énergie pour acquérir de l'expérience de travail concrète plutôt que des connaissances théoriques. À cet égard, il faut noter que certains participants francophones ont précisé qu'ils avaient poursuivi ou poursuivaient des études en vue de l'obtention d'un diplôme d'études professionnelles. Quelques participants ont affirmé qu'ils n'avaient pas pensé à poursuivre des études postsecondaires parce qu'ils n'en avaient pas besoin : ils avaient trouvé un bon emploi qui ne nécessitait pas de telles études.
- Désir d'entrer sur le marché du travail le plus tôt possible pour commencer à gagner sa vie. Sur ce point, quelques participants ont précisé que les études postsecondaires n'étaient pas une priorité pour eux (par exemple, ils voulaient avant tout décrocher un emploi qu'ils allaient aimer, trouver un ou une partenaire, fonder une famille).

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

- Considérations et limites financières. À cet égard, il était question des contraintes financières en général, des coûts liés aux études postsecondaires et de la nécessité de financer de telles études au moyen de prêts (ce que quelques participants ont dit estimer non souhaitable).
- Incertitude ou indécision quant au programme d'études à choisir. Comme il a déjà été mentionné, certains participants ont fait savoir qu'ils avaient envisagé de poursuivre des études au niveau postsecondaire, mais qu'ils en avaient finalement décidé autrement parce qu'ils ne savaient pas quel programme d'études choisir. Il est à noter que quelques participants ont dit que pour la même raison, ils n'avaient même pas envisagé de poursuivre des études postsecondaires.
- Études secondaires non terminées ou préalables exigés non respectés. Certains participants ont déclaré qu'ils n'avaient pas envisagé de poursuivre des études au niveau postsecondaire parce qu'ils n'avaient pas terminé leurs études secondaires. Quelques-uns ont précisé qu'ils voulaient les terminer, ou qu'ils tentaient de le faire, pour ainsi obtenir leur diplôme d'études secondaires. D'autres ont révélé que même s'ils avaient terminé leurs études secondaires, ils n'avaient pas acquis les préalables exigés pour le programme d'études postsecondaires qui les intéressait.
- Manque de motivation. Sous le thème du manque de motivation, les participants ont précisé ce qui suit : le manque d'encouragement, les doutes envers soi-même, le manque d'ambition et les mauvaises expériences vécues à l'école secondaire.

Quelques participants en situation de handicap ont dit qu'ils n'envisageaient pas de poursuivre des études au niveau postsecondaire parce qu'ils n'ont pas les compétences ni les aptitudes nécessaires pour réussir à ce niveau, compte tenu de la nature de leur incapacité.

Options et projets les plus souvent mentionnés pour ce qui est de la période suivant les études secondaires

Presque tous les participants ont fait savoir qu'à un moment ou à un autre durant leurs études secondaires, ils avaient discuté de leurs options ou projets pour la période suivant l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. De manière générale, ils ont eu ces discussions avec leurs parents et/ou avec des conseillers d'orientation; dans certains cas toutefois, les participants ont indiqué avoir discuté de ces sujets avec des camarades de classe, des connaissances occupant des emplois dans divers domaines, des amis et des membres de la famille qui ont fréquenté un collège ou une université, des mentors, des tuteurs et des enseignants. De même, si certains n'avaient eu qu'une seule discussion de ce type, d'autres en avaient eu de nombreuses. Les types de sujets abordés au cours de ces discussions se sont également révélés variés. Voici quelques exemples à cet égard :

- Les intérêts, projets et préférences quant à la carrière (c.-à-dire ce à quoi ils s'intéressent).
- La question de savoir si les études postsecondaires sont nécessaires ou utiles, compte tenu du parcours de carrière qui les intéresse.
- Les carrières potentiellement lucratives, les parcours de carrière possibles et les perspectives associées à diverses carrières (par exemple, employabilité, niveaux de salaire, taux normaux dans divers domaines).

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

- L'examen de la pertinence de choisir un domaine d'études donné en fonction de la probabilité de trouver un emploi dans ce domaine après avoir obtenu un diplôme.
- Le cheminement le plus court possible pour passer des études à l'emploi et à l'indépendance financière.
- La question de savoir si les études postsecondaires sont essentielles à la réussite (par exemple, s'il est préférable d'entrer sur le marché du travail le plus tôt possible ou encore d'investir du temps, de l'argent et de l'énergie en vue de l'obtention d'un diplôme d'études postsecondaires)?
- Les cheminements ou programmes d'études postsecondaires envisageables en fonction des intérêts, des préférences et des aptitudes, y compris la possibilité d'aller au collège ou à l'université.
- L'éventail des options et des programmes offerts dans différents établissements d'enseignement postsecondaire (dans la province ou à l'extérieur de la province, au Canada ou à l'étranger, par exemple), y compris les perceptions quant aux points forts et aux points faibles de ces établissements, ainsi qu'à leur réputation.
- Les exigences et préalables aux fins d'admission dans divers programmes d'études (les préalables liés aux études secondaires pour l'admission dans les programmes postsecondaires voulus, par exemple).
- Les questions et facteurs à prendre en considération relativement à l'adaptation à l'environnement postsecondaire (problèmes de santé et incapacités, de même que les mesures de soutien et d'adaptation que peuvent offrir les établissements, par exemple).
- L'équilibre entre les exigences liées au travail et celles liées aux études.
- Les coûts des études postsecondaires et les possibilités de financement (prêts, subventions, bourses d'études).
- Les options dans une région donnée (par exemple, les établissements d'enseignement postsecondaire dans une région ou un emplacement géographique en particulier).

Quelques participants qui résidaient dans des secteurs ruraux ont souligné qu'ils avaient bien discuté de leurs projets suivant l'obtention de leur diplôme d'études secondaires, mais que des contraintes financières limitaient leurs chances de poursuivre leurs études à un niveau supérieur.

Les quelques participants qui ont affirmé ne pas avoir eu de telles discussions ont fourni les raisons suivantes afin d'expliquer pourquoi il en avait été ainsi : ils n'avaient pas encore terminé leurs études secondaires; ils savaient exactement ce qu'ils voulaient faire après l'école secondaire; ils estimaient que c'était à eux que revenait la décision en ce sens et non à qui que ce soit d'autre; ils avaient l'impression que les membres de leur famille et les conseillers d'orientation n'accordaient pas toute l'importance due à cette question.

Perceptions diverses sur les études postsecondaires provenant de personnes dans son entourage

Presque tous les participants ont confirmé qu'ils connaissaient quelqu'un – habituellement un membre de la famille ou une connaissance – qui avait fréquenté un collège ou une université, ou qui avait terminé un programme d'études postsecondaires. Parmi les perceptions de membres de la famille ou de connaissances concernant les études

postsecondaires, il y avait des bilans favorables, défavorables et mitigés sur l'expérience en général ainsi que sur des aspects particuliers de ces études. Voici quelques-unes de ces perceptions :

- Les études postsecondaires constituent une étape normale ou nécessaire : Nombreux étaient ceux qui estimaient que la poursuite d'études de niveau postsecondaire est la norme, soit parce qu'ils croyaient qu'il s'agissait là de ce qui était attendu ou tenu pour acquis (tout le monde le fait, c'est l'étape suivante, en toute logique), soit parce que ces études étaient considérées nécessaires à la réussite; quelques participants avaient notamment le sentiment qu'un diplôme ou certificat d'études postsecondaires est une exigence de base pour un bon emploi (par exemple, si l'on ne veut pas travailler dans un McDonald's) et que cela donne à quelqu'un de la crédibilité, un atout notable ou des titres de compétences (par exemple, l'impression que l'on ne sera pas pris au sérieux sans diplôme de tel niveau). À cet égard, certains participants avaient l'impression que parce que les études postsecondaires constituent l'étape normale après les études secondaires, la réussite professionnelle peut même exiger d'une personne qu'elle poursuive ses études aux cycles supérieurs (c.-à-d. qu'un diplôme de premier cycle ne suffit plus).
- Impressions générales favorables : Il y avait parmi celles-ci l'impression que les études postsecondaires représentaient dans l'ensemble une expérience enrichissante qui en vaut la peine (c.-à-d. qu'elles offrent l'occasion d'établir des contacts avec différentes personnes, de prendre connaissance de nouvelles idées, d'élargir ses horizons et d'entretenir des relations sociales). Certaines des impressions générales favorables provenaient de personnes qui travaillaient dans leur domaine d'études (c.-à-d. qu'elles avaient obtenu un emploi qui, à tout le moins, était lié à leur domaine d'études).
- Les études postsecondaires sont coûteuses : Ce sont principalement les participants qui vivaient dans des régions rurales (à l'extérieur des grands centres urbains) qui ont insisté sur le coût élevé des études postsecondaires. De plus, les points de vue étaient mitigés sur la question de savoir si les sommes ainsi investies en valent vraiment la peine; à cet égard, quelques participants ont indiqué que des amis et des connaissances leur avaient fait part d'opinions diverses à ce sujet.
- Un diplôme ne garantit pas l'obtention d'un emploi : L'opinion voulant qu'un diplôme d'études postsecondaire ne garantisse pas l'obtention d'un emploi a été exprimée dans les évaluations et les bilans mitigés et défavorables concernant les études postsecondaires. Certains participants ont notamment dit croire qu'étudier dans un domaine d'intérêt peut se traduire par des perspectives d'emploi limitées (un programme d'études en arts, par exemple) et que les investissements en temps et en argent en vue de l'obtention d'un diplôme professionnel ne pouvaient constituer une garantie d'emploi.
- Les études postsecondaires représentent une perte de temps : Certains participants ont entendu des évaluations ou des bilans défavorables concernant les études postsecondaires, plus particulièrement de la part de personnes qui ont jugé que celles-ci avaient été une perte de temps, en ce sens que l'emploi qu'ils ont finalement obtenu ne nécessitait pas réellement un diplôme collégial ou universitaire.
- Lacunes touchant les études postsecondaires : Parmi les opinions sur les lacunes perçues en ce qui touche les études postsecondaires, l'on a notamment indiqué que ces dernières ne valaient pas leur prix (les avantages ne sont pas proportionnels aux coûts, par exemple), que l'on accordait trop de place à l'apprentissage théorique et que

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

l'on ne mettait pas suffisamment l'accent sur le développement des compétences, dont les compétences professionnelles.

- Exigences et attentes : Certains participants ont révélé avoir l'impression, entre autres, que les exigences et attentes (charge de travail et échéances, par exemple) pouvaient être élevées – voire déraisonnables –, qu'elles pouvaient laisser peu de temps libre, ou ne pas en laisser du tout, et qu'il pouvait être stressant d'y satisfaire. Les personnes ayant un problème de santé mentale étaient les plus susceptibles de mettre l'accent sur le stress que peuvent engendrer les études postsecondaires.
- Réputation de l'établissement d'enseignement : Certains participants avaient l'impression que les diplômes n'ont pas tous la même valeur et que la réussite dépend autant, sinon plus, de l'endroit où l'on a fait ses études (c.-à-d. la réputation de l'établissement d'enseignement) que du diplôme obtenu.

2.2. Attitudes envers les études postsecondaires

La présente section traite de l'attitude des participants envers les études postsecondaires.

Résultats de l'exercice réalisé par les participants

On a demandé aux participants de faire un petit exercice pour connaître leurs impressions sur les études postsecondaires³. On leur a remis une feuille sur laquelle étaient inscrits quatre énoncés relatifs aux études postsecondaires et on leur a demandé d'indiquer la mesure dans laquelle ils étaient d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés, selon une échelle de cinq points où « 1 » signifie « fortement en désaccord », « 5 » signifie « tout à fait d'accord » et « 3 » signifie « ni d'accord ni en désaccord ». Ils devaient réaliser l'exercice de manière individuelle et en silence. Une fois l'exercice terminé, les participants ont tenu une discussion de groupe. Les quatre énoncés étaient les suivants :

- a. Un bon emploi est essentiel à une bonne qualité de vie.
- b. Un diplôme ou un certificat d'études postsecondaires est essentiel pour obtenir un bon emploi.
- c. À l'avenir, les bons emplois exigeront plus d'études.
- d. Il est difficile de savoir dans quelle discipline étudier parce que le marché du travail change très rapidement.

Aperçu

La majorité des participants étaient d'accord avec l'énoncé *Un bon emploi est essentiel à une bonne qualité de vie*, et la faible proportion de participants qui ne l'était pas était plus susceptible d'affirmer être neutre qu'en désaccord. Pour le deuxième énoncé, même si ce n'était pas le cas de la majorité des participants, la plupart d'entre eux étaient d'accord avec l'énoncé *Il est difficile de savoir dans quelle discipline étudier parce que le marché du travail change très rapidement*. Ici aussi, les participants qui n'étaient pas d'accord avec l'énoncé étaient plus susceptibles d'être neutres qu'en désaccord. L'énoncé *Un diplôme ou un certificat d'études postsecondaires est essentiel pour obtenir un bon emploi* a suscité des réponses nettement nuancées (c.-à-d. que certains se sont dits d'accord, d'autres neutres ou en désaccord), tandis que la majorité des participants se sont dits d'accord ou neutres relativement à l'énoncé *À l'avenir, les bons emplois exigeront plus d'études*, peu d'entre eux ayant exprimé leur désaccord.

Vous trouverez ci-dessous un compte rendu détaillé de chaque énoncé.

Un bon emploi est essentiel à une bonne qualité de vie

La majorité des participants se sont dits d'accord avec cet énoncé, et la faible proportion qui ne l'était pas était plus susceptible d'affirmer être neutre qu'en désaccord avec l'énoncé. Même si rien n'indique qu'avoir un bon emploi est un facteur suffisant pour garantir une grande qualité de vie, la croyance ou la présomption selon laquelle il s'agit d'une condition importante ou nécessaire était très répandue. Il n'est donc peut-être pas étonnant que les participants aient souvent prétendu qu'avoir un « bon emploi » signifiait avoir un bon salaire

³ La description de l'exercice fournie ici s'applique aux participants des groupes de discussion en personne. L'exercice a été adapté pour les participants qui ont pris part aux entrevues approfondies ainsi que pour ceux qui ont participé à l'une des séances de groupes de discussion en ligne.

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

et que cela était essentiel à une bonne qualité de vie, car la sécurité financière et la capacité de faire face aux coûts de la vie sont deux conditions essentielles pour mener une vie agréable. Cela dit, les participants ont souvent mentionné qu'avoir un « bon emploi » signifiait également pouvoir bénéficier d'une stabilité d'emploi, de possibilités d'avancement et de perfectionnement, avoir de bonnes conditions de travail et aimer son travail, ainsi qu'aimer ses collègues et bien s'entendre avec eux. En fait, les participants ont indiqué que certains de ces aspects revêtaient une plus grande importance que le salaire (ou étaient à tout le moins aussi importants).

Ceux qui étaient en désaccord avec l'énoncé ont souligné le fait qu'avoir un bon emploi ne garantit pas une bonne qualité de vie ou qu'il y a des choses tout aussi essentielles (sinon plus), comme la famille, les amis et la santé. Les participants qui vivent en région rurale étaient plus susceptibles de se dire neutres ou en désaccord avec l'énoncé. Fait à souligner, certains des participants qui étaient en désaccord croyaient qu'avoir un « bon emploi » signifiait avoir un « bon salaire », faisant remarquer qu'avoir une bonne qualité de vie ne se limite pas à avoir un bon salaire.

Un diplôme ou un certificat d'études postsecondaires est essentiel pour obtenir un bon emploi

Cet énoncé a suscité des réactions nettement nuancées de la part des participants. La majorité des participants étaient d'accord avec cet énoncé, mais un nombre presque identique de participants se sont dits neutres et une minorité non négligeable de participants ont exprimé leur désaccord.

Les participants qui se sont dits d'accord avec l'énoncé ont fait observer à plusieurs reprises qu'il était nécessaire de détenir un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires ou qu'il s'agissait d'une exigence minimale pour la plupart des bons emplois et que le fait de détenir un diplôme rend une personne plus attrayante et lui ouvre la porte à un plus large éventail de possibilités d'emploi. Certains ont laissé entendre que, même si un diplôme d'études postsecondaires ne fait pas partie des exigences, il y a tellement de concurrence sur le marché du travail de nos jours que l'obtention d'un diplôme peut avantager une personne par rapport à une autre qui n'en possède pas. De plus, on a également mentionné que le fait de détenir un diplôme ou un certificat d'études postsecondaires a une incidence importante sur le niveau de salaire (p. ex. le salaire du premier échelon dépend du niveau de scolarité d'une personne) ainsi que sur les possibilités d'avancement professionnel.

Les participants qui se sont dits neutres ont invoqué divers facteurs pour expliquer leur impression. Certains ont affirmé que d'autres facteurs ont un rôle important à jouer pour obtenir un emploi. Parmi ces facteurs figure l'expérience pratique (certains ont indiqué que l'expérience peut primer le certificat lorsqu'il s'agit d'obtenir un emploi ou de faire progresser sa carrière), tout comme l'ancienneté, les relations et le réseautage. Certains participants se sont dits neutres, expliquant que cela dépend du cheminement de carrière de chacun et de ce que chaque personne considère comme un bon emploi (p. ex. le métier de plombier paie très bien et ne nécessite pas un diplôme d'études postsecondaire, et un caissier peut estimer avoir un bon emploi simplement parce que son travail lui plaît). Certains participants ont également souligné que de nombreuses personnes détenant un diplôme ou un certificat d'études postsecondaires ne sont pas en mesure d'obtenir un emploi une fois leur diplôme obtenu ou que l'emploi qu'elles réussissent à trouver les rend malheureuses.

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

Les participants qui ont exprimé leur désaccord ont indiqué qu'il est toujours possible d'obtenir un bon emploi sans détenir un diplôme ou un certificat d'études postsecondaires. Ils ont parfois fait allusion à des gens qu'ils connaissent qui sont satisfaits de leur travail et qui y réussissent bien sans avoir obtenu de diplôme ou de certificat d'études postsecondaires. Comme c'était le cas chez les participants qui ont exprimé leur neutralité, certains ont également indiqué que l'expérience peut primer le certificat lorsqu'il s'agit d'obtenir un emploi. D'autres ont souligné le fait que certaines personnes ont connu beaucoup de succès sans avoir obtenu de diplôme ou de certificat d'études postsecondaires (p. ex. Steve Jobs). En d'autres termes, l'entrepreneuriat créatif et la réussite sont toujours possibles si l'on fait preuve de dynamisme, d'ambition et d'initiative personnelle (p. ex. en créant sa propre entreprise).

Les participants qui vivent en région rurale étaient plus susceptibles de se dire d'accord avec l'énoncé.

À l'avenir, les bons emplois exigeront plus d'études

De même, cet énoncé était susceptible de susciter l'accord ou la neutralité des participants, peu d'entre eux exprimant leur désaccord. Les raisons pour lesquelles certains se sont dits d'accord avec l'énoncé étaient fondées sur diverses hypothèses, dont les suivantes :

- La concurrence sur le marché du travail incitera les gens à améliorer leur avantage concurrentiel en poursuivant leurs études (c.-à-d. qu'un diplôme de premier cycle n'est plus une caractéristique distinctive qui donne un avantage concurrentiel sur le marché du travail).
- Le changement et l'évolution, contrairement à la continuité et à la stabilité, sont de plus en plus représentatifs du marché du travail et, par conséquent, plus les choses changeront, plus il sera nécessaire de suivre de la formation ou d'acquérir des connaissances spécialisées supplémentaires.
- On observe une tendance générale chez les entreprises et les employeurs à exiger un niveau de scolarité de plus en plus élevé au fil du temps.
- Les changements technologiques entraîneront l'élimination d'un nombre grandissant d'emplois qui exigent des compétences de base (p. ex. les caisses libre-service remplaceront les caissiers) de sorte que les emplois qui resteront nécessiteront des études et une formation plus poussées (notamment les compétences et la formation pour mettre au point et entretenir la technologie qui permettra de remplacer les êtres humains).

La neutralité à l'égard de cet énoncé reposait principalement sur trois hypothèses :

- Il existe de nombreux emplois et de nombreuses professions dont les compétences de base demeurent les mêmes (p. ex. plombier, électricien).
- Dans bien des emplois, les gens perfectionnent ou améliorent leurs compétences grâce à l'expérience acquise en milieu de travail plutôt qu'en classe.
- Cela dépend de ce que l'on considère comme un « bon emploi ». Comme c'était le cas chez certains des participants qui ont déclaré être neutres relativement à l'énoncé précédent, on a laissé entendre que de nombreux emplois peuvent être considérés comme « bons » même s'ils ne nécessitent pas de compétences spécialisées acquises dans le cadre d'études postsecondaires.

De plus, certains ont exprimé leur neutralité parce qu'ils n'ont aucune idée de ce que réserve l'avenir à cet égard.

Les participants en désaccord avec cet énoncé se fondaient principalement sur leur impression selon laquelle il y aura toujours des emplois et des carrières qui nécessiteront des compétences qu'un diplôme ou un certificat ne permettra ni d'acquérir ni d'améliorer, et que l'expertise acquise par l'expérience primera souvent la scolarité. On a également fait valoir qu'à l'avenir, la technologie remplacera l'être humain dans de nombreux domaines et que les compétences requises dans ces domaines ne nécessiteront pas un niveau de scolarité supérieur (c'est-à-dire qu'il faudra posséder les compétences de base).

Il est difficile de savoir dans quelle discipline étudier parce que le marché du travail change très rapidement

La plupart des participants étaient d'accord avec cet énoncé, et ceux qui ne l'étaient pas étaient plus susceptibles de se dire neutres plutôt qu'en désaccord. Les participants qui étaient d'accord avec cet énoncé se fondaient systématiquement sur l'hypothèse voulant que le changement, favorisé principalement par la technologie, régisse le marché du travail, et que cela crée inévitablement de l'incertitude et de l'imprévisibilité en ce qui a trait à la discipline qu'il convient d'étudier (p. ex. ce qui est le plus susceptible de garantir un emploi). Quelques participants ont fait part de leurs impressions en s'appuyant sur leur propre expérience, faisant remarquer qu'ils ont dû changer d'emploi à plusieurs reprises en raison de changements qui sont survenus sur le marché du travail. Certains ont également indiqué que la technologie remplace de plus en plus les travailleurs dans un nombre grandissant de secteurs et que cette tendance à la redondance rend plus difficile le choix d'une profession considérée comme « sûre » ou « certaine ».

Ceux qui ont affirmé être neutres fondent essentiellement leur impression sur l'hypothèse voulant que, malgré les changements qui surviennent sur le marché du travail, certaines choses demeurent stables et relativement inchangées (p. ex. certains emplois seront toujours recherchés). D'autres ont également fait valoir que la spécialisation a ses limites, de sorte que plus un domaine est spécialisé au départ, plus il est susceptible de demeurer stable. Certains ont également indiqué qu'on a tendance à exagérer le caractère imprévisible du changement et que le plus important est d'avoir conscience de l'étendue des choix et des possibilités que peut offrir le marché du travail (p. ex. l'endroit où les nouveaux emplois sont créés).

Ceux qui se sont dits en désaccord ont également fondé leur impression essentiellement sur l'hypothèse voulant que, malgré les changements qui surviennent sur le marché du travail, certaines choses demeurent stables et relativement inchangées. Dans le même ordre d'idées, certains participants ont également fait remarquer que même si les changements peuvent s'opérer rapidement, il est néanmoins possible d'observer et de suivre les tendances, ce qui assure une certaine prévisibilité en ce qui concerne le marché du travail. De plus, on a laissé entendre que le principal problème n'est pas que le marché du travail se transforme trop rapidement, mais que les gens subissent des pressions pour choisir une carrière trop tôt dans leur vie (c.-à-d. pendant qu'ils sont au secondaire ou juste après).

Attitudes qui pourraient empêcher une personne de faire des études postsecondaires

Les participants ont relevé divers attitudes ou points de vue qui pourraient empêcher une personne de poursuivre ses études après le secondaire. Voici les obstacles potentiels en matière d'attitude que les participants ont signalés :

- **Doute de soi/perception d'un manque de compétences ou de capacités :** Cette perception pourrait revêtir diverses formes, notamment l'impression que peut avoir une personne selon laquelle les études postsecondaires sont trop « exigeantes » ou « difficiles » (p. ex. elle ne sera pas en mesure de gérer toutes les exigences ou attentes), l'impression qu'elle n'est pas assez intelligente pour faire des études postsecondaires, ou encore l'impression que les études postsecondaires exigent un type précis de connaissances qu'elle ne possède peut-être pas (p. ex. il faut être une personne « intellectuelle », ou posséder des connaissances abstraites ou théoriques).
- **Perception selon laquelle les études postsecondaires sont peu pertinentes :** On a décrit cette perception comme étant l'impression ou la présomption que les études postsecondaires ne sont pas pertinentes pour ce qui est d'aider les gens à trouver un emploi. Il s'agit notamment de l'impression selon laquelle les études postsecondaires ont un objectif théorique plutôt que pratique (p. ex. elles ne permettent pas d'acquérir des compétences pratiques ou liées à l'emploi), de l'impression selon laquelle les personnes qui détiennent un diplôme d'études postsecondaires ne sont pas plus susceptibles de trouver un emploi que celles qui n'en ont pas, ainsi que de la présomption selon laquelle d'autres facteurs sont plus importants pour ce qui est d'aider une personne à obtenir un emploi (p. ex. les relations et le réseautage, la richesse, les initiatives personnelles).
- **Incapacité perçue de s'adapter au milieu de l'enseignement postsecondaire :** Il s'agit notamment de l'appréhension de ne pas être en mesure de « s'intégrer » ou de trop « ressortir » (p. ex. être membre d'une minorité visible, entreprendre des études dans un domaine où l'on fait partie d'une minorité, notamment être une femme dans un programme de génie). Il peut aussi s'agir de craintes à l'idée de devoir se débrouiller tout seul ou de ne pas être soutenu dans un environnement nouveau et peu familier. On suppose notamment que le milieu d'apprentissage au niveau postsecondaire s'inspire d'un modèle prônant une certaine méthode d'apprentissage qui diffère de son propre style d'apprentissage.
- **Sentiment d'obligation ou de responsabilité :** Il s'agit de l'impression voulant que certaines obligations ou responsabilités doivent avoir la priorité sur le désir de faire des études postsecondaires. Cela peut être le fruit de ses propres croyances, mais également de l'influence exercée par d'autres (p. ex. la croyance selon laquelle il faut commencer à travailler le plus tôt possible dans la vie pour aider sa famille, ou celle voulant que l'on doive assumer la responsabilité de l'entreprise familiale ou en prendre la direction).
- **Analyse coûts-avantages :** La présomption ou l'impression que les coûts associés aux études postsecondaires dépassent les avantages potentiels escomptés a été soulevée comme facteur susceptible d'empêcher une personne de poursuivre ses études. Plus particulièrement, certains participants ont indiqué que l'appréhension ou la crainte de s'endetter pour financer des études postsecondaires représente un facteur important.

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

- Perception selon laquelle le milieu de l'enseignement postsecondaire ne reflète pas ses propres valeurs : Il s'agit de l'impression selon laquelle le climat « politique » sur les campus entre en conflit avec ses propres valeurs ou ne s'y montre pas réceptif.
- Impression que l'on a raté sa chance si l'on ne fait pas d'études postsecondaires immédiatement après l'obtention de son diplôme d'études secondaires : Les participants ont mentionné qu'il s'agit d'une attitude susceptible d'empêcher les personnes qui ont décidé de prendre une pause après leurs études secondaires et les soi-disant « retardataires » (c.-à-d. les personnes qui ne trouvent leur rythme de croisière en matière d'éducation qu'après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires) de faire des études postsecondaires.
- Manque de motivation et paresse : Bien qu'il s'agisse davantage de traits de caractère que d'attitudes, les participants ont souvent mentionné le manque de motivation et la paresse comme étant des facteurs susceptibles d'empêcher une personne de faire des études postsecondaires.

Certains participants étaient d'avis que l'influence des autres constitue l'un des principaux obstacles aux études postsecondaires (p. ex. le point de vue voulant que cela soit une perte de temps, ou une personne qui se faire dire que les études ne sont pas faites pour elle).

La majorité des participants sont d'avis qu'il existe des obstacles aux études postsecondaires

Même si certains participants croient que les études postsecondaires sont accessibles à toute personne au Canada qui souhaite poursuivre ses études, la plupart ont laissé entendre que ce n'est pas le cas ou ont exprimé des réserves quant à l'accessibilité. Il faut bien comprendre que personne n'a mentionné que la possibilité de faire des études postsecondaires n'est pas offerte « en principe » à quiconque le désire. Par exemple, on a fait observer que le Canada se classe très bien par rapport à d'autres pays pour ce qui est de la proportion de personnes qui font des études postsecondaires.

Cela dit, la plupart des participants estiment qu'il existe des obstacles ou des contraintes qui peuvent empêcher une personne de faire des études postsecondaires ou lui en compliquer l'accès. Les obstacles les plus fréquemment signalés étaient de nature financière, à l'instar des réserves exprimées quant à l'accessibilité aux études postsecondaires (p. ex. on peut y avoir accès *si* l'on en a les moyens, *si* l'on reçoit une aide financière ou *si* l'on est prêt à s'endetter).

La perception des participants à l'égard des obstacles aux études postsecondaires est abordée en détail à la section suivante.

La plupart des participants expriment leur intérêt à faire des études postsecondaires

La plupart des participants ont exprimé leur intérêt à poursuivre leurs études au niveau postsecondaire, soit maintenant ou dans l'avenir. Si diverses raisons précises ont été fournies pour expliquer cet intérêt envers les études postsecondaires, la plupart étaient liées à l'emploi ou à la carrière. Ces raisons sont notamment les suivantes :

- Un diplôme d'études postsecondaires est une exigence pour le cheminement de carrière choisi ou privilégié.

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

- Pour améliorer sa qualité de vie ou ses chances d'obtenir un emploi en général (p. ex. détenir un diplôme d'études postsecondaires constitue maintenant une exigence minimale dans un certain nombre de domaines ou de secteurs d'emploi).
- Un diplôme d'études postsecondaires confère un certain degré de reconnaissance, de crédibilité ou d'autorité (p. ex. on est pris plus au sérieux si l'on possède certains titres de compétences).
- Un diplôme d'études postsecondaires est une exigence ou une condition préalable à l'avancement dans son domaine (p. ex. un salaire plus élevé, une promotion ou plus de responsabilités).

Voici d'autres raisons de vouloir faire des études postsecondaires :

- Le désir de poursuivre ses études par intérêt ou pour le plaisir d'apprendre.
- Pour se sentir épanoui (p. ex. élargir ses horizons, être plus instruit, avoir un sentiment de réussite).
- Le désir de faire comme les autres ou de s'intégrer (p. ex. tous les membres d'une même famille ont fait des études postsecondaires).

Certains participants ont établi un lien entre leur intérêt à faire des études postsecondaires et des considérations d'ordre financier ou pécuniaire. Il s'agit notamment de la volonté de faire de telles études à condition de disposer des moyens financiers nécessaires, ou encore de la volonté de le faire plus tard, après avoir gagné un peu d'argent.

Quelques participants en situation de handicap ont précisé que, même s'ils souhaiteraient faire des études postsecondaires, ils ne le peuvent pas (ou on leur a dit qu'ils ne le pouvaient pas) parce que leur incapacité rend la chose impossible ou trop difficile. Parmi ces difficultés figuraient la nature de l'incapacité des participants, les empêchant pratiquement de suivre un programme d'études et de répondre aux exigences de celui-ci, ainsi que les obstacles financiers découlant du fait qu'ils reçoivent de l'aide sociale et doivent assumer des frais médicaux.

Diverses raisons permettent d'expliquer le manque d'intérêt pour les études postsecondaires

Les participants qui n'ont manifesté aucun intérêt à faire des études postsecondaires ont fourni les raisons suivantes :

- Ils n'ont aucun besoin ni aucune raison de le faire parce qu'ils ont un emploi ou une carrière dont ils sont satisfaits.
- Ils préfèrent suivre un programme d'études autonome ou s'intéressent davantage à l'apprentissage autonome.
- Ils ont le désir d'acquérir de l'expérience pratique (p. ex. de l'expérience « dans le monde réel », « en milieu de travail » ou « liée au travail »).
- Ils sont dans l'incertitude quant à la discipline à étudier.
- Ils ont le désir de prendre une pause de l'école ou des études.
- Ils sont peu disposés à faire des études.

**Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque
pour accéder aux études postsecondaires**

- Des investissements sont nécessaires en matière de temps et d'argent.
- Ils n'ont aucun désir de le faire puisqu'ils n'ont pas fréquenté l'école depuis une longue période.

2.3. Obstacles aux études postsecondaires

La présente section fait état des commentaires recueillis au sujet des obstacles potentiels à l'accès aux études postsecondaires.

Diversité des obstacles potentiels aux études postsecondaires

Les participants ont fait part de multiples difficultés ou obstacles potentiels relativement à la poursuite d'études postsecondaires. Entre autres, les difficultés de nature financière ont été mentionnées fréquemment. De façon générale, on peut les classer en trois catégories, bien qu'on les considère parfois comme étant liées les unes aux autres :

- **Coûts directement liés aux études postsecondaires** : Parmi les exemples couramment cités figuraient les frais de scolarité, les plans de logement et de repas si l'on habite sur le campus, le matériel et les fournitures scolaires (p. ex. manuels scolaires, ordinateurs portatifs) et les frais de déplacement (p. ex. laissez-passer d'autobus, essence, stationnement). On a également fait remarquer qu'une simple demande d'admission dans un établissement d'enseignement postsecondaire entraîne des coûts.
- **Frais généraux ou de subsistance** : Certains participants ont parfois qualifié ces frais de coûts « qui viennent s'ajouter » aux frais de scolarité. Parmi les exemples les plus courants figuraient le loyer ou le logement ainsi que la nourriture et les vêtements.
- **Moyens financiers limités** : Les participants ont souvent mentionné que le fait d'avoir des moyens financiers limités en général constituait un obstacle à la poursuite d'études postsecondaires. Parmi les moyens financiers limités figuraient le faible revenu, le revenu occasionnel, la sécurité sociale, l'endettement et la pauvreté intergénérationnelle.

Les participants de groupes précis ont relevé d'autres difficultés financières. Par exemple, certains immigrants de première génération ont indiqué que le fait de subvenir aux besoins de leur famille ou d'une personne à charge et d'envoyer de l'argent à des membres de leur famille à l'étranger pouvait constituer un obstacle aux études postsecondaires. Certains participants en situation de handicap ont indiqué que les coûts associés à un problème de santé pouvaient constituer un obstacle (p. ex. les coûts associés au traitement ou aux médicaments, le coût pour le service d'accompagnement ou le service de transport adapté).

On a également fait valoir la possibilité que les obstacles de nature financière soient le résultat de la pratique courante qui consiste à passer directement de l'école secondaire aux études postsecondaires. Par conséquent, de nombreuses personnes n'ont pas eu le temps de gagner suffisamment d'argent pour assumer les coûts ou certains des coûts associés à cette pratique.

Si les difficultés d'ordre financier ont été jugées importantes, diverses difficultés d'un autre ordre, elles aussi considérées comme étant significatives, ont également été désignées fréquemment. Ces difficultés comprenaient notamment ce qui suit :

- **La nécessité de travailler pendant ses études**, ce qui fait en sorte qu'il est plus difficile d'organiser son horaire pour étudier et de se consacrer pleinement à ses études.
- **Obligations et questions liées à la famille ou au ménage** : Au nombre des exemples figuraient les problèmes familiaux, l'obligation de travailler pour subvenir aux besoins de la famille ou des membres de la famille et l'obligation de prendre soin de la famille ou d'un ou plusieurs membres de la famille. Certains participants ont souligné que de

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

telles responsabilités peuvent être prioritaires et difficiles à assumer tout en faisant des études postsecondaires.

- **Expérience vécue à l'école secondaire :** Parmi les exemples cités figurait le fait d'être rebuté par les études en raison d'une mauvaise expérience à l'école secondaire, de ne pas avoir obtenu son diplôme d'études secondaires, d'avoir obtenu son diplôme d'études secondaires avec de faibles notes, d'avoir obtenu son diplôme d'études secondaires sans avoir satisfait aux exigences préalables de certains programmes d'études postsecondaires et d'avoir été « catégorisé » au secondaire. Quelques immigrants de première génération ont également soulevé des problèmes d'équivalence découlant de l'obtention d'un diplôme d'études secondaires à l'extérieur du Canada comme étant un obstacle potentiel également.
- **Manque de soutien affectif ou absence d'un système de soutien :** On a souligné que les études postsecondaires peuvent constituer une grande source de stress et que l'absence d'un système de soutien affectif (p. ex. amis, famille, soutien par les pairs) peut créer du stress, de l'anxiété et de la solitude ou accentuer ceux-ci, tous des facteurs qui nuisent à la capacité d'une personne de se consacrer pleinement à ses études.
- **Obstacles liés à des problèmes de santé physique ou mentale :** Dans le cas des personnes ayant une déficience physique, les exemples cités font état d'obstacles liés à l'accessibilité (p. ex. service de transport, toilettes adaptées), aux mesures d'adaptation en classe (p. ex. preneurs de notes) et aux horaires (p. ex. planification de l'horaire des cours en tenant compte des rendez-vous chez le médecin et des traitements). Pour ce qui est des personnes ayant des problèmes de santé mentale (p. ex. anxiété, dépression, agoraphobie), il peut s'agir du manque de services d'orientation et de mesures d'adaptation en ce qui a trait aux exigences pour les examens et les cours. Il n'est peut-être pas étonnant de constater que ce sont les personnes en situation de handicap qui étaient les plus susceptibles de mentionner ces obstacles. Cela dit, d'autres participants ont également attiré l'attention à cet égard.
- **Doute de soi et manque de confiance :** Cela pourrait être le résultat d'un manque d'encouragement, de la quantité de travail et des exigences que comportent les études (y compris le nombre d'années nécessaires pour obtenir un diplôme), d'un trouble d'apprentissage ou de la crainte de ne pas pouvoir s'intégrer ou de se faire remarquer en raison d'une incapacité.
- **Manque d'options ou de possibilités :** Il peut s'agir entre autres de difficultés liées à la distance de l'établissement d'enseignement postsecondaire le plus près (p. ex. devoir étudier loin de chez soi) ainsi qu'au choix limité de programmes ou de solutions de rechange dans sa propre région.
- **Ne pas savoir quelle discipline étudier, peut-être en raison d'un manque d'orientation ou de soutien (p. ex. avoir terminé ses études secondaires sans avoir reçu les services d'orientation ou de formation appropriés).**
- **Difficultés avec les processus de demande, y compris les demandes d'aide financière :** Certains participants ont laissé entendre que de telles difficultés risquaient de dissuader une personne de présenter une demande d'admission à un établissement d'enseignement postsecondaire.

Certains participants ont fait remarquer que les obstacles et les difficultés peuvent se chevaucher, ce qui peut accroître leur incidence ou créer un cercle vicieux. On a souligné

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

que les obstacles financiers en particulier sont susceptibles d'aggraver ou même de créer d'autres obstacles. En voici des exemples :

- Des moyens financiers limités peuvent obliger une personne à travailler pendant ses études, de sorte qu'elle doive ainsi concilier le travail et les études, ce qui peut entraîner des problèmes de planification ou du stress.
- Les difficultés ou les problèmes d'ordre financier peuvent créer de l'anxiété; il devient ainsi difficile de se consacrer pleinement à ses études, ce qui peut nuire au rendement scolaire et engendrer davantage d'anxiété.
- Les problèmes de santé mentale peuvent faire en sorte qu'il est difficile pour une personne de se consacrer pleinement à ses études et de satisfaire aux exigences, ce qui peut l'amener à prendre du retard et ainsi lui occasionner plus de stress et d'anxiété.

Collectivement, les participants ont formulé diverses suggestions pour contribuer à surmonter les divers obstacles et difficultés qu'ils ont relevés. Ces suggestions comprenaient notamment les suivantes :

- Offrir davantage d'aide financière : Parmi les suggestions proposées figuraient la gratuité des études postsecondaires, la réduction des frais de scolarité, un soutien financier accru pour les personnes à faible revenu, un plus grand nombre de subventions et de prêts sans intérêt et un plus grand nombre de stages coopératifs ou de placements professionnels rémunérés. Quelques-unes des personnes en situation de handicap ont proposé de ne pas réduire ou abolir les prestations d'aide sociale advenant le cas où une personne reçoit également une aide financière (p. ex. une subvention ou une bourse d'études).
- Offrir davantage de logements pour étudiants et de logements à prix modique aux étudiants : Cela permettrait d'aider les gens qui doivent se déplacer et qui vivent dans un marché immobilier et locatif très concurrentiel (p. ex. à Toronto). Ces personnes doivent faire un choix difficile, soit de parcourir de longues distances pour se rendre à leur établissement d'enseignement et en revenir, soit de louer un logement qui les en rapproche. On a qualifié ce choix de difficile parce que l'une ou l'autre de ces options comporte des coûts importants (c.-à-d. les frais de déplacement quotidien par rapport au coût élevé de location d'un logement situé à proximité de l'établissement d'enseignement postsecondaire).
- Accroître le soutien au secondaire, en mettant l'accent sur une meilleure transition vers le milieu de l'enseignement postsecondaire : Parmi les commentaires reçus figuraient un meilleur accès aux conseillers en orientation (y compris une approche plus personnalisée), des mesures de soutien pour être en mesure d'achever ses études secondaires (p. ex. des programmes parascolaires de tutorat ou de mentorat), une plus grande priorité accordée à la planification de carrière au début du secondaire, des interventions plus anticipées pour garantir la réussite scolaire, des programmes de mentorat (dont un accès aux personnes travaillant dans diverses disciplines, de préférence d'anciens étudiants) et une meilleure connaissance des emplois dans les domaines où la demande est forte.
- Offrir des mesures d'adaptation et de soutien plus nombreuses et de meilleure qualité aux étudiants ayant des problèmes de santé (p. ex. un apprentissage mieux adapté, des horaires souples, l'accessibilité, des services en matière d'orientation).

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

- Assurer une meilleure coordination entre les écoles secondaires et les universités en mettant l'accent sur une transition harmonieuse d'un établissement à l'autre.
- Offrir un plus grand nombre de possibilités d'apprentissage en ligne, notamment pour permettre l'apprentissage à distance (p. ex. permettre aux personnes qui habitent en région rurale de suivre un cours dans un établissement postsecondaire en milieu urbain sans devoir quitter leur domicile).
- Offrir aux étudiants la possibilité d'essayer gratuitement ou à peu de frais des programmes d'études postsecondaires pour qu'ils puissent faire l'expérience de ce milieu avant de s'y investir pleinement.
- Clarifier les processus de demande complexes et offrir une meilleure orientation à cet égard (p. ex. les demandes de prêt étudiant).

La santé est considérée comme ayant un rôle important à jouer dans les projets d'avenir

Les participants s'entendaient presque tous pour dire que la santé mentale et physique a un rôle important à jouer dans la préparation des projets d'avenir. Même avant d'être interrogés de façon explicite à ce sujet, les participants avaient déjà mentionné les problèmes de santé physique et mentale parmi les obstacles potentiels aux études postsecondaires. On jugeait la santé physique et la santé mentale importantes parce que les deux étaient considérées comme des facteurs essentiels à la réussite au niveau postsecondaire. Plus particulièrement, on estimait qu'il s'agissait de conditions préalables pour satisfaire aux exigences du milieu de l'enseignement postsecondaire.

On a souvent décrit ce milieu comme étant une source de stress, compte tenu des exigences ou demandes et pressions qui y sont associées. La santé (plus particulièrement la santé mentale) était considérée comme un élément essentiel permettant de composer avec de telles sources de stress, les participants ayant fait observer à maintes reprises qu'il est difficile de se consacrer pleinement à ses études et de réussir s'il faut gérer des problèmes de santé. Par ailleurs, on a laissé entendre que le fait d'avoir à composer avec des problèmes de santé (surtout s'il s'agit d'un problème de santé préexistant) peut accentuer le stress et l'anxiété déjà présents, au point de compromettre sérieusement la capacité d'une personne de faire des études postsecondaires. Enfin, les participants ont parfois décrit la santé physique et la santé mentale comme étant des facteurs importants parce qu'ils estiment que l'une ne va pas sans l'autre (p. ex. les problèmes de santé mentale peuvent avoir une incidence néfaste sur la santé physique et inversement).

La famille, surtout les parents, et les amis ont un rôle important à jouer dans les projets d'avenir

De même, les participants s'entendaient presque tous pour dire que la famille et les amis et les pairs ont un rôle important à jouer dans la planification des projets d'avenir d'une personne. Cela dit, l'influence de la famille, en particulier celle des parents, était plus susceptible d'être qualifiée de certaine, tandis que l'influence des amis était plus susceptible d'être qualifiée de potentielle (c.-à-d. que les parents *ont* une influence sur les projets d'avenir de leur enfant, tandis que les amis *peuvent* avoir une influence sur ces projets). Ici, le principe implicite repose sur le fait que les parents exercent une influence déterminante dans la vie de leurs enfants, tant par l'exemple qu'ils donnent que par les opinions et les valeurs auxquelles ils adhèrent.

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

Les participants ont généralement qualifié de positive l'influence de la famille, en particulier celle des parents, sur les projets d'avenir d'une personne. Ils ont notamment mentionné leur capacité d'aider financièrement leurs enfants pour qu'ils puissent faire des études postsecondaires, leur soutien et leurs encouragements quant à la valeur et aux avantages de faire des études postsecondaires (p. ex. s'informer des projets d'avenir de leur enfant ou s'y intéresser, leur faire visiter différents établissements) et l'exemple de leur propre expérience (p. ex. leur propre réussite professionnelle et la mesure dans laquelle cette réussite est liée aux études postsecondaires).

Cela dit, certains participants ont également mentionné que les parents peuvent jouer un rôle défavorable quant aux projets d'avenir de leur enfant. Cette influence néfaste peut se manifester dans le contexte où l'un des parents est favorable aux études postsecondaires. À titre d'exemple, il peut s'agir d'essayer de faire pression sur un enfant pour qu'il fasse des études postsecondaires pour les mauvaises raisons (p. ex. tous les membres de la famille possèdent un diplôme d'études collégiales ou universitaires) ou tenter de le convaincre ou de le dissuader de choisir un programme d'études bien précis pour les mauvaises raisons (p. ex. exercer des pressions pour poursuivre une tradition familiale dans un domaine en particulier).

La pression néfaste peut aussi se manifester dans le contexte où un parent s'oppose aux études postsecondaires. Par exemple, il se peut que les parents n'y accordent aucune valeur pour diverses raisons (p. ex. la croyance voulant que les femmes doivent rester à la maison pour élever leurs enfants, l'impression selon laquelle il faut se joindre à la population active pour soutenir sa famille et commencer à travailler, ou encore la présomption selon laquelle une personne assumera la responsabilité de l'entreprise familiale ou exercera le même métier que les membres de sa famille). Certains estimaient également que l'influence néfaste peut se manifester sous la forme de l'indifférence d'un parent à l'égard des projets d'avenir de son enfant, ce qui risque de créer de l'anxiété chez ce dernier en raison du manque d'intérêt du parent.

On a décrit le désir de plaire à ses parents ou de les rendre fiers comme un motif qui peut avoir un effet à la fois positif et néfaste sur ses projets d'avenir. Ce désir peut avoir un effet positif si une personne s'en sert comme incitatif supplémentaire pour réussir dans un programme d'études qu'elle a choisi et que ses parents soutiennent. Par contre, il peut avoir un effet néfaste s'il pousse une personne à choisir un programme d'études qu'elle n'aime pas, mais qui plaira à ses parents.

Tel qu'il est mentionné précédemment, on estime également que les amis exercent une influence sur les projets d'avenir d'une personne, mais pas dans la même mesure que les parents. Qui plus est, l'influence des amis était essentiellement associée à la pression exercée par les pairs (p. ex. ont-ils l'intention de faire des études postsecondaires et, le cas échéant, où feront-ils leurs études?). L'influence des amis pourrait aussi découler de leur propre expérience au niveau postsecondaire (p. ex. leur évaluation des études postsecondaires en général ou d'un programme d'études en particulier). Cela dit, on considérerait davantage l'opinion de ses amis comme un élément dont il faut tenir compte dans ses projets d'avenir, et non comme un facteur déterminant.

2.4. Programmes d'orientation ou de mentorat

Dans cette section, on fait état des commentaires formulés à propos des programmes d'orientation et des programmes de mentorat. Les commentaires sont présentés séparément, en commençant par ceux sur les programmes d'orientation.

2.4.1 Conseiller d'orientation

La majorité des participants ont rencontré un conseiller d'orientation à l'école secondaire

Presque tous les participants savaient que leur école secondaire offrait un programme d'orientation ou les services de conseillers d'orientation. Certains ont toutefois indiqué que leur école secondaire offre ou offrait bien les services de conseillers de ce type, mais pas de programme d'orientation, plus précisément, que si le personnel de l'école comptait des conseillers d'orientation, cette dernière n'offrait pas de programme structuré ou officiel en ce sens. En effet, de manière générale, les participants semblaient estimer que la présence de conseillers d'orientation correspondait davantage à un service offert qu'à un programme structuré. La plupart des participants ont fait savoir qu'ils avaient rencontré un conseiller d'orientation à un moment ou à un autre durant leurs études secondaires; tous ont indiqué ou laissé entendre que le service avait été fourni par leur école. Par ailleurs, les participants ont donné des opinions diverses sur leur expérience quant à ce service.

Au sujet des rencontres avec des conseillers d'orientation, les participants qui étaient de jeunes adultes anglophones résidant dans des régions rurales faisaient exception : en effet, aucun d'entre eux ne se souvenait d'avoir fait appel aux services d'un tel conseiller.

Différences quant au type et à la fréquence des rencontres avec un conseiller d'orientation

La majorité des participants qui avaient rencontré un conseiller d'orientation ont indiqué que le service était facultatif (c.-à-d. que les élèves avaient la possibilité de rencontrer un conseiller de ce type, s'ils le souhaitaient, mais qu'ils n'y étaient pas obligés). Parmi ceux-ci, quelques participants ont précisé que le conseiller était tenu d'entrer en contact avec les élèves (c.-à-d. comme démarche initiale), mais que ces derniers n'étaient pas obligés de le rencontrer. D'autres participants ont fait savoir que le service était obligatoire, laissant entendre que la rencontre avec un conseiller en orientation était une exigence. De ce nombre, quelques-uns ont indiqué qu'ils devaient rencontrer un conseiller en orientation dans des circonstances particulières (si l'élève se dirige vers un échec, si la moyenne de l'élève diminue et passe sous un certain seuil, si l'élève manque trop de jours d'école).

Parmi les participants qui avaient rencontré un conseiller d'orientation, il n'y avait pas d'uniformité quant à la fréquence des rencontres : il pouvait s'agir d'une seule rencontre, de quelques rencontres seulement – ou de rencontres occasionnelles – ou encore de rencontres fréquentes. L'accès aux services d'un conseiller d'orientation a fait l'objet de quelques critiques; en effet, certains participants ont mentionné que celui-ci était limité en raison du ratio de conseillers par rapport au nombre d'élèves dans leur école (2 ou 3 conseillers dans une école de 1 000 élèves, par exemple).

Opinions mitigées quant à l'utilité des services d'un conseiller d'orientation

Les participants ont fait part d'avis divers quant à l'utilité des services d'un conseiller d'orientation. En effet, si dans l'ensemble, les participants se sont montrés neutres ou modérément positifs à cet égard, certains ont exprimé leur insatisfaction ou leur déception quant à ces services. Pour ce qui est de l'objet de leurs rencontres avec les conseillers d'orientation (c.-à-d. ce qu'ils espéraient en tirer), les participants ont mentionné les attentes ci-après :

- Établir un lien entre les aptitudes et les options. Les participants cherchaient, plus particulièrement, à obtenir des conseils ou de l'orientation en vue de clarifier ou de cerner les parcours de carrière ou les programmes d'études postsecondaires possibles en fonction de leurs compétences, aptitudes et forces.
- Comprendre les exigences de divers programmes d'études postsecondaires (charge de cours, contenu et durée du programme, par exemple).
- Comprendre les préalables de divers programmes d'études et obtenir des éclaircissements à cet égard.
- Vérifier s'ils satisfaisaient aux préalables établis pour les études postsecondaires qu'ils souhaitaient entreprendre.
- Obtenir des conseils sur les options en ce qui touche les études postsecondaires en fonction de leur situation personnelle (rendement scolaire, situation financière, emplacement ou région, par exemple).
- Prendre connaissance des possibilités d'emploi associées à différents programmes d'études (secteurs en croissance et taux d'emploi, par exemple).
- Aider à régler un problème sur le plan personnel ou scolaire.

La plupart des participants qui se sont dits satisfaits de leur expérience quant aux services d'un conseiller d'orientation ont affirmé que les rencontres leur avaient permis d'obtenir des éclaircissements sur l'une ou plusieurs des attentes susmentionnées. Ils ont notamment indiqué que ces rencontres les avaient aidés à confirmer, à cerner ou à écarter certaines options liées aux études postsecondaires et aux choix de carrière, ou qu'elles leur avaient permis de clarifier les exigences s'appliquant à différents programmes d'études. Certains participants résidant à l'extérieur des grands centres urbains ont précisé avoir jugé les services d'orientation satisfaisants, car ils leur avaient permis de mieux comprendre les options qui leur étaient offertes s'ils décidaient de poursuivre leurs études dans leur région. De même, quelques-uns ont révélé avoir apprécié les conseils reçus pour les aider à régler des problèmes personnels et à demeurer concentrés sur leurs études.

Certains participants ayant une incapacité physique ont indiqué que leurs rencontres avec des conseillers d'orientation avaient davantage porté sur la préparation à la vie adulte (l'autonomie, par exemple) que sur les études postsecondaires.

De manière générale, les participants qui ont jugé insatisfaisants les services de conseiller d'orientation ont abordé les mêmes types de sujets que ceux qui se sont dits satisfaits. En d'autres termes, ils étaient généralement insatisfaits parce que les conseillers en orientation n'avaient pas répondu aux attentes énumérées ci-dessus. Voici quelques-unes des raisons particulières de l'insatisfaction à l'égard de ces services :

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

- Attention insuffisamment personnalisée : Ceci inclut l'impression d'être traité comme un numéro ou un problème à régler plutôt que comme une personne qui a besoin d'être orientée. À cet égard, certains participants ont parlé du manque d'empathie ou de sensibilité de la part des conseillers, quelques-uns indiquant que ceux-ci s'étaient montrés froids et indifférents, et qu'ils avaient adopté une attitude normalement associée à un environnement clinique. Par exemple, des participants ont dit estimer que les conseillers d'orientation mettaient indûment l'accent sur l'amélioration des résultats scolaires plutôt que de chercher à connaître les raisons qui expliquent les faibles résultats obtenus et de trouver des manières de corriger la situation.
- Trop peu d'occasions de tenir des rencontres : Comme il a déjà été souligné, quelques-uns des participants ont indiqué que l'accès aux services d'un conseiller d'orientation était limité en raison du ratio de conseillers par rapport au nombre d'élèves dans leur école. Aux dires de certains, cela se traduisait par une orientation ou une aide insuffisante. Par exemple, il a été mentionné que des conseillers d'orientation rencontraient les élèves pour faire le point concernant des problèmes immédiats à l'école plutôt que de discuter de leurs projets d'avenir. De même, selon quelques participants, les conseillers semblaient plus intéressés à rencontrer les étudiants affichant un bon rendement scolaire.
- Accent mis sur le présent plutôt que sur l'avenir : Quelques participants ont dit estimer les services insatisfaisants, car ils avaient l'impression que les conseillers s'employaient dans une mesure trop grande à voir à ce qu'ils terminent leurs études secondaires plutôt qu'à les aider à se préparer aux études postsecondaires ou à une carrière. S'ils admettaient qu'une partie importante de leur travail consiste, en effet, à veiller à ce que les élèves mènent à terme leurs études secondaires, ils étaient aussi d'avis qu'en accordant une attention trop grande à cet aspect, les conseillers omettaient de donner une orientation ou des conseils suffisants quant à la vie après l'école secondaire.
- Lacunes touchant l'orientation ou les conseils fournis : Certains participants ont révélé qu'ils étaient insatisfaits des services, car ils jugeaient que l'orientation ou les conseils donnés n'étaient pas suffisamment précis. Plus particulièrement, quelques-uns ont indiqué avoir reçu peu d'information – ou n'avoir reçu aucune information – sur les choix de carrière possibles s'ils décidaient de ne pas aller au collège ou à l'université, tandis que d'autres ont fait savoir qu'on leur avait fourni des renseignements erronés ou périmés et qu'ils avaient ensuite constaté qu'en fait, ils ne satisfaisaient pas aux préalables établis pour un programme d'études postsecondaires donné.

Peu de participants se souvenaient d'avoir discuté de l'aide financière offerte ou d'avoir obtenu des renseignements à ce sujet.

Relativement peu de participants se souvenaient d'avoir discuté de l'aide financière offerte aux étudiants avec les conseillers d'orientation ou d'avoir été dirigé vers des sources d'information à ce sujet. De plus, les participants qui se rappelaient avoir abordé la question avec un tel conseiller ont dit, dans l'ensemble, que l'information fournie ou les discussions tenues étaient de nature générale. Ils ont notamment indiqué avoir reçu de l'information d'ordre général sur les subventions et les prêts, les dates limites pour présenter une demande, les prêts étudiants du gouvernement et les options pour les élèves qui ne sont pas admissibles à ces prêts. Quelques participants ont bien dit se rappeler avoir reçu de l'information plus précise, mais ils étaient incapables de se souvenir des détails.

Il en est de même pour les sources d'information : de façon générale, les participants ont indiqué avoir reçu peu de documents du genre de la part de conseillers d'orientation et que dans l'ensemble, ces documents étaient d'ordre général. La plupart des participants ont d'ailleurs décrit les sources d'information présentées en termes généraux (des brochures ou feuillets, un livret sur les subventions et les prêts, ainsi que des sites Web, par exemple). Parmi les ressources précises dont se rappelaient certains participants figurent le service téléphonique Jeunesse, J'écoute, les ressources et les outils en matière d'éducation de myBlueprint, le site Web Career Cruising, le Carrefour jeunesse-emploi/Jeunes en action et le site Web d'Emploi-Québec.

Impression de ne pas avoir besoin de services d'orientation : principales raisons mentionnées pour expliquer le choix de ne pas recourir à de tels services

Dans l'ensemble, les participants qui n'ont pas eu recours aux services d'orientation avaient tout de même accès à de tels services dans leur école. Voici quelques-unes des raisons données pour expliquer l'omission d'y recourir :

- Pas besoin de ces services (ils savaient exactement ce qu'ils voulaient faire à la suite de leurs études secondaires, par exemple).
- Capacité de s'orienter et de trouver l'information eux-mêmes.
- Problèmes d'accessibilité (c.-à-d. pas assez de conseillers et manque de temps).
- Désintérêt des conseillers à l'égard des élèves qui n'ont pas de bons résultats scolaires.

Diverses suggestions pour améliorer les services d'orientation

Les participants ont donné divers points de vue quant aux lacunes qu'ils percevaient dans les services d'orientation et à ce qui pourrait être amélioré à cet égard. Voici quelques exemples :

- Davantage de conseillers par rapport au nombre d'élèves.
- Plus de moments réservés à des rencontres entre les conseillers d'orientation et les élèves à des étapes données des études secondaires.
- L'embauche de conseillers plus jeunes (de façon générale, les conseillers plus âgés sont moins engagés auprès des élèves et établissent avec eux des rapports moins solides, et ils risquent ainsi de ne pas être au fait des tendances courantes à divers égards).
- Plus de détails et d'information sur la planification de carrière et sur les choix de carrière (ne pas se limiter aux exigences liées aux études secondaires en vue de l'admission à un programme d'études postsecondaires, par exemple). Les participants ont indiqué que l'information voulue pourrait porter sur ce qui suit :
 - La question de savoir si la poursuite d'études postsecondaires convient à leur situation.
 - Les bons et mauvais côtés des études postsecondaires.
 - Les répercussions ou conséquences qui peuvent survenir si l'on n'a pas de diplôme d'études postsecondaires.
- Davantage de renseignements sur les services financiers accessibles aux étudiants, y compris sur la façon de présenter une demande de subvention ou de bourse d'études.

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

- De l'information à jour concernant les emplois en demande et les secteurs en croissance, ainsi que les exigences et les préalables s'appliquant à des carrières données.
- Adopter une approche qui convient davantage aux besoins individuels des élèves (pour les élèves ayant un trouble d'apprentissage, un problème de santé mentale ou des problèmes personnels, par exemple)
- Une approche plus proactive en matière d'orientation (interventions précoces et recherche de signaux d'avertissement, par exemple).
- Accorder davantage d'attention aux étudiants qui pourraient trouver leur voie plus tard que la moyenne (en s'employant à limiter la généralisation afin d'éviter d'exclure des possibilités quant aux études postsecondaires).
- Davantage d'occasions d'établir des liens ou des rapports avec des conseillers d'orientation œuvrant dans des établissements d'enseignement postsecondaire (c.-à-d. que les établissements d'enseignement postsecondaire que certains élèves sont susceptibles de choisir pourraient établir des liens avec les écoles secondaires que fréquentent les élèves en question) afin d'ouvrir la voie à une transition sans heurt.

2.4.2 Programmes de mentorat

Très peu de commentaires ont été émis sur les programmes de mentorat et relativement peu de jeunes et de jeunes adultes avaient participé à un programme de mentorat offert à l'école ou à l'extérieur de celle-ci. L'on a aussi remarqué que les participants ne savaient pas nécessairement ce qu'est le mentorat. En effet, certains d'entre eux ont demandé des éclaircissements sur ce qu'on entendait par « programme de mentorat », alors que d'autres ont inclus dans la catégorie du mentorat des éléments qui, en fait, font partie d'un cours compris dans leur programme normal (par exemple, le cours obligatoire de 10^e année intitulé « Orientation et formation au cheminement de carrière » dans le curriculum de l'Ontario et le cours « Projet personnel d'orientation » dans le programme du Québec). Des participants ont notamment fait mention de cours dans le cadre desquels des conférenciers sont invités et/ou les élèves prennent part à des visites dans les installations de diverses sociétés ou entreprises (c.-à-d. qu'ils font des visites sur place).

Les participants qui ont indiqué prendre part à un programme de mentorat, de quelque nature qu'il soit, ont fait savoir qu'ils souhaitaient avant tout : rencontrer des personnes qui travaillent dans divers domaines d'études auxquels ils s'intéressent; tirer parti d'occasions de jumelage en milieu de travail; découvrir comment les personnes qui œuvrent dans des domaines qui les intéressent sont parvenues à la réussite (c.-à-d. leur cheminement vers le succès). Quelques participants espéraient aussi obtenir de l'aide quant à des difficultés de la vie en général. Dans l'ensemble, les participants prenant part à de tels programmes se sont dits plutôt satisfaits de leur expérience.

Selon les descriptions des participants, les activités de mentorat se présentent sous diverses formes, notamment : des placements, officiels ou non, dans le contexte d'un emploi donné ou d'un programme en alternance travail-études pour permettre aux élèves de se familiariser avec le monde du travail et de tirer parti de possibilités de jumelage; des camps supervisés par des conseillers conçus pour aider les personnes à régler divers problèmes (des problèmes personnels et des problèmes familiaux, par exemple); un projet réalisé à l'école dans le cadre duquel des élèves plus jeunes sont jumelés avec des élèves

d'un niveau plus élevé; le programme de réussite scolaire conçu pour s'assurer que les élèves terminent leurs études secondaires.

De nombreux jeunes et jeunes adultes qui n'avaient pas participé à un programme de mentorat ont néanmoins déclaré qu'ils auraient aimé le faire si un tel programme avait été en place.

Parmi ceux qui avaient pris part à un programme de mentorat, quelques participants ont suggéré des améliorations, dont davantage de possibilités de placement ou des placements s'étalant sur des périodes plus longues, plus d'occasions de jumelage en milieu de travail et une plus grande importance accordée à l'acquisition de compétences nécessaires à la vie courante (par exemple, comment produire sa déclaration de revenus, comment trouver un logement approprié, comment gérer ses finances personnelles et ses dettes).

Aide supplémentaire qui serait utile pour ceux qui envisagent de poursuivre leurs études

Outre les programmes de consultation d'orientation et de mentorat, les participants ont proposé ce qui suit comme moyens d'aider les personnes intéressées à poursuivre leurs études (dans certains cas, les participants ont remis de l'avant des points qu'ils avaient déjà mentionnés; ces suggestions n'ont pas été incluses ici afin d'éviter les répétitions) :

- des services et programmes d'aide offerte par les pairs;
- des programmes en alternance travail-études et possibilités de jumelage en milieu de travail;
- des horaires de cours plus souples et plus adaptables dans le cadre des programmes d'études postsecondaires;
- plus de ressources dédiées aux services de soutien et de consultation dans les domaines affectif et psychologique (en veillant à ce que les élèves puissent recourir à ces ressources dès qu'ils en ont besoin et pas uniquement en situation de crise).
- des séminaires ou ateliers sur divers sujets, dont :
 - la gestion du temps et l'organisation, de manière à éviter tout retard dans le programme d'études.
 - ce qu'il faut savoir au sujet des prêts aux étudiants offerts par le gouvernement et du remboursement de tels prêts;
 - le retour à l'école après une longue absence ou une pause;
- plus de renseignements sur les compétences transférables (c.-à-d. d'un programme d'études à un autre);
- du soutien à l'intention des étudiants qui étudient à l'extérieur de leur région ou loin de chez eux.

2.5. Financement des études postsecondaires

Dans cette section, on aborde les questions liées aux finances, plus particulièrement en ce qui touche l'aide financière aux étudiants.

La situation financière : un facteur clé dans le choix de poursuivre ou non des études collégiales ou universitaires

De façon générale, les participants étaient d'avis que la situation financière d'une personne est un facteur important lorsqu'il s'agit de décider de poursuivre ou non des études de niveau collégial ou universitaire (ils estimaient aussi ce facteur déterminant quant à la capacité d'une personne de terminer de telles études). Bien que ce ne soit pas là le seul facteur en jeu, il a été régulièrement décrit comme étant très important ou comme l'un des premiers facteurs à avoir des répercussions en ce sens. Parmi les raisons fournies pour expliquer l'importance de ce facteur, citons les suivantes (certaines ont été mentionnées précédemment) :

- Les coûts liés aux études postsecondaires : Tel qu'il a été indiqué plus tôt, les obstacles financiers font partie des principales difficultés que perçoivent les participants quant à la poursuite d'études postsecondaires, en particulier les nombreux coûts se rattachant à celles-ci (droits de scolarité, logement, fournitures, déplacements quotidiens et transport, par exemple). À cet égard, les participants étaient essentiellement d'avis qu'une personne ne peut entreprendre de telles études si elle n'a pas la capacité d'assumer ces coûts. On a également remarqué que même dans les cas où de l'aide financière est accessible pour payer les frais en cause, les gens peuvent se montrer réticents à s'endetter pour financer leurs études.
- Autres responsabilités financières : Les participants ont été nombreux à faire remarquer que les coûts des études postsecondaires mêmes ne sont pas les seuls coûts à prendre en considération au moment de décider de poursuivre ses études ou non. En effet, les gens ont d'autres obligations financières (loyer, nourriture, vêtements, personnes à charge, médicaments ou traitements médicaux, par exemple) qui peuvent avoir priorité sur la poursuite d'études postsecondaires. L'importance des frais médicaux a été mise en évidence par des personnes en situation de handicap qui habitent à Montréal.
- Difficultés que la situation financière peut engendrer ou aggraver : Les participants étaient d'avis que la situation financière d'une personne est importante non seulement en elle-même, mais aussi parce qu'elle peut engendrer ou aggraver d'autres difficultés quant à la poursuite d'études postsecondaires. Par exemple, la situation financière d'une personne pourrait l'obliger à travailler pendant ses études; il lui sera alors plus ardu de se concentrer sur ses études. La situation au chapitre des finances peut également entraîner du stress ou de l'anxiété – voire exacerber un problème déjà présent en ce sens –, compliquant là encore la tâche de la personne qui souhaite se vouer à ses études.

La majorité des participants n'avaient pas suivi de cours ou de formation sur la gestion des finances personnelles

La majorité des participants ont révélé n'avoir suivi aucun cours ou aucune formation, quelle qu'en soit la forme, sur la gestion des finances personnelles. Pour leur part, ceux qui ont déclaré avoir suivi une telle formation ou un tel cours ont affirmé que les sujets suivants y avaient été abordés : l'établissement d'un budget; le crédit et les prêts (y compris le remboursement des prêts); la gestion de l'argent; les intérêts et les taux d'intérêt; l'épargne;

les comptes d'épargne et les banques (ou les caisses) d'épargne. Certains ont précisé que ces sujets avaient été traités dans un cours à l'école secondaire (cours de mathématique, de gestion financière, d'éducation civique ou de comptabilité, par exemple). D'autres ont signalé avoir suivi des cours ou une formation à cet égard ailleurs qu'à l'école. Les participants ont nommé quelques programmes et établissements qui offrent une telle formation, dont les Services d'emploi pour les jeunes et le programme Springboard. Quelques participants ont fait savoir qu'ils n'avaient jamais pris part à une formation sur de tels sujets, mais qu'à l'école secondaire, ils avaient suivi un cours durant lequel un conférencier invité avait abordé ceux-ci. Par ailleurs, les participants qui résident dans des régions rurales étaient plus susceptibles d'indiquer qu'ils n'avaient jamais suivi de cours ou de formation sur les finances personnelles.

De nombreux participants épargnent, mais peu le font en prévision de leurs études

Nombre de participants ont affirmé qu'ils épargnent, mais relativement peu ont dit le faire précisément en vue de leurs études postsecondaires. La plupart des participants ont fait savoir que pour épargner, ils déposent régulièrement des sommes d'argent dans leur compte d'épargne; de même, quelques personnes en situation de handicap ont révélé cotiser régulièrement à un régime d'épargne-invalidité. Les participants ont donné diverses raisons pour expliquer leur choix d'épargner : en vue d'un achat ou d'un projet (une auto, une maison ou des vacances, par exemple); pour envoyer de l'argent à des membres de leur famille; simplement pour avoir une marge de manœuvre financière. La plupart de ceux qui épargnent en vue de leurs études postsecondaires le font fait par eux-mêmes, plus précisément afin de financer des études dans un programme qui les intéresse ou parce qu'ils souhaitent postuler un emploi s'accompagnant de certains préalables.

Connaissance limitée des régimes enregistrés d'épargne-études

Les participants étaient peu nombreux à connaître l'existence des REEE; de même, dans l'ensemble, ceux qui en connaissaient l'existence en savaient très peu sur ces régimes. Néanmoins, des participants estimaient bien savoir certaines choses à propos des REEE, dont ce qui suit : le bénéficiaire peut avoir accès aux fonds à l'âge de 18 ans; les fonds doivent être utilisés pour les études; ces régimes sont financés grâce à des dépôts mensuels; le gouvernement fournit un montant équivalent à celui que verse le cotisant. Très peu de participants avaient un REEE; de même, dans tous les cas, le régime avait été ouvert en leur nom par l'un de leurs parents. Un participant a dit qu'il cotisait à un tel régime pour son enfant. Nombre de participants ont déclaré qu'ils n'avaient pas entendu parler des régimes avant les séances de groupe de discussion ou les entrevues; il s'agissait surtout de participants habitant dans des régions rurales.

Peu de participants ont songé à emprunter, principalement parce qu'ils sont réticents à s'endetter

La grande majorité des participants ont dit être réticents à emprunter de l'argent pour financer leurs études postsecondaires. De plus, la plupart des participants ont affirmé qu'ils n'avaient même pas envisagé d'emprunter de l'argent pour payer de telles études, que ce soit auprès d'un établissement financier ou encore d'un membre de leur famille ou d'un ami. Le désir d'éviter l'endettement est la raison qu'ils ont donnée le plus souvent pour expliquer ce choix. Cela dit, dans la plupart des cas, les participants craignant l'endettement ont précisé (souvent de manière insistante) que c'est l'idée de dettes contractées auprès d'une institution financière, plutôt qu'auprès de membres de la famille ou d'amis, qui était à

l'origine de leur réticence. En effet, au sujet de l'emprunt auprès d'institutions financières, les participants ont souvent parlé de « peur » pour décrire ou qualifier leur réticence à cet égard, certains ayant ajouté qu'ils n'aiment pas les banques ou qu'ils ne leur font pas confiance.

La principale préoccupation en ce qui touche l'emprunt auprès d'une institution financière était la capacité de rembourser le prêt, compte tenu du niveau d'endettement atteint ainsi que des modalités et des exigences applicables (taux d'intérêt, calendrier de remboursement, pénalités possibles). Parmi les autres préoccupations mises de l'avant par les participants en ce sens figurent les conséquences liées à l'incapacité de rembourser le prêt, y compris un niveau d'endettement constant (l'endettement à vie), des dettes qui s'accumulent sans cesse (emprunter auprès de quelqu'un d'autre pour rembourser une institution financière, par exemple) et l'attribution d'une mauvaise cote de crédit qui limiterait la capacité d'emprunter ultérieurement. D'ailleurs, quelques participants ont affirmé que s'ils n'envisageaient pas un emprunt auprès d'une institution financière pour payer leurs études, c'est parce qu'ils ont une mauvaise cote de crédit et que leur demande de prêt serait refusée.

Si certains participants ont bien dit que c'est leur réticence à s'endetter qui expliquait pourquoi ils n'envisageaient pas d'emprunter de l'argent à des membres de leur famille, ils ont été plus nombreux à mentionner deux autres raisons en ce sens. La première est le fardeau que cela imposerait à leur famille. En effet, nombre de participants ont fait savoir qu'à leurs yeux, c'était beaucoup demander à un membre de la famille qu'il leur consente un prêt pour financer leurs études, ajoutant que cela était susceptible de se révéler un poids pour le proche en question, sans oublier le sentiment de culpabilité que celui-ci pourrait ressentir s'il refuse. L'autre raison la plus souvent donnée par les participants est que les membres de leur famille ou leurs amis ne disposent pas des ressources financières nécessaires pour leur prêter de l'argent. Sur ce point, quelques participants ont indiqué qu'ils aidaient eux-même leur famille sur le plan financier et qu'il était donc impossible que des proches paient pour leurs études.

Certains participants ont dit qu'ils envisageaient bel et bien d'emprunter de l'argent auprès d'une institution financière ou d'un membre de leur famille. Pour ce qui est d'un emprunt auprès d'une institution financière, les participants concernés ont fait savoir qu'ils ne voyaient aucun autre moyen réaliste de poursuivre des études postsecondaires. À cet égard, il est important de noter que même s'ils se sont dits réticents à s'endetter, les participants ont souvent souligné que l'endettement était inévitable pour financer les études postsecondaires. De plus, certains ont précisé qu'ils seraient plus disposés à s'endetter s'ils étaient sûrs de pouvoir décrocher, à la fin de leurs études postsecondaires, un emploi leur permettant de rembourser leur dette tout en maintenant un niveau de vie décent.

Les participants qui ont dit envisager d'emprunter de l'argent à des membres de leur famille ont donné diverses raisons à cet égard : des membres de leur famille sont prêts à les aider; ils peuvent emprunter de l'argent à des proches sans avoir à payer d'intérêts; il n'y aurait aucun calendrier de remboursement à respecter.

Connaissance limitée de l'aide financière offerte

Dans l'ensemble, les participants ne possédaient que quelques connaissances générales sur les programmes d'aide financière destinés aux personnes qui désirent poursuivre des études au collège ou à l'université. Outre le Régime d'aide financière aux étudiantes et étudiants de l'Ontario (RAFEO), dont ont parlé certains participants ontariens, les participants ont fait mention, en termes généraux, de quelques sources, dont les bourses d'études, les subventions, les bourses d'entretien et les prêts. Les seuls détails que les participants ont été en mesure de fournir concernant l'aide financière offerte aux étudiants par le gouvernement se rattachaient au RAFEO. Les participants ont également parlé de ce qu'ils estimaient savoir à ce sujet : il y a de nombreuses exigences ou conditions; le processus de demande est complexe; les modalités de remboursement du prêt deviennent plus contraignantes au fil du temps; l'aide financière ne permet pas d'assumer tous les coûts des études; il y a une réduction de 30 % des droits de scolarité pour les étudiants issus d'une famille à faible revenu. De même, dans l'ensemble, les immigrants et les participants qui habitent dans des régions rurales connaissaient moins bien que les autres les sources d'aide financière à la disposition des étudiants.

Google : principale source d'information sur l'aide financière

Lorsqu'on leur a demandé où ils chercheraient de l'information sur l'aide financière, les participants ont fréquemment indiqué Google ou Internet en général, à savoir les sites Web des collèges et des universités de même que ceux du gouvernement (sans donner d'autres précisions). Parmi les autres sources d'information mentionnées, il y a les autres étudiants, les médias sociaux, le RAFEO (nommé par des participants ontariens), les conseillers d'orientation des écoles secondaires et les centres d'aide pour étudiants. Relativement peu de participants ont fait savoir qu'ils avaient déjà cherché de l'information à cet égard. De même, pour ce qui est des types de renseignements sur l'aide financière qu'ils jugeraient utiles, les participants ont été nombreux à faire part de ce qui suit :

- la nature de l'aide financière (une subvention ou un prêt, par exemple);
- les montants offerts;
- les taux d'intérêt (dans le cas d'un prêt);
- les options, modalités et exigences de remboursement (dans le cas d'un prêt).
- les critères d'admissibilité;
- les récupérations fiscales éventuelles pour les étudiants qui reçoivent de l'aide financière (une bourse d'étude, par exemple) alors qu'ils sont aussi bénéficiaires de l'aide sociale.

Aide financière : perçue comme étant utile, mais insuffisante

Les participants n'ont formulé que quelques commentaires d'ordre général quant à la mesure dans laquelle l'aide financière actuellement offerte aux personnes de leur groupe d'âge est suffisante pour assumer les coûts des études postsecondaires. Dans la plupart des cas, les participants estimaient que l'aide financière offerte pouvait aider à surmonter ou à atténuer certains obstacles, mais qu'elle ne les éliminait pas. D'ailleurs, les participants ont suggéré d'autres moyens pour surmonter ces difficultés, dont des études postsecondaires gratuites, des droits de scolarité moins élevés, plus de subventions et de bourses d'études, davantage de prêts sans intérêt, des programmes en alternance travail-études (afin de pouvoir gagner sa vie et étudier en même temps) et plus de logements ou de résidences pour étudiants sur les campus (étant donné les coûts de location d'un logement à Toronto).

L'aide financière aux étudiants fait en sorte que, pour plusieurs, les études postsecondaires sont possibles

Plusieurs participants ont affirmé de façon catégorique que l'aide financière, comme les prêts étudiants, fait en sorte que les études postsecondaires soient pour eux une option réaliste. En effet, certains ont précisé que, sans cette aide, ils ne pouvaient pas envisager la possibilité de poursuivre leurs études au niveau postsecondaire. En revanche, plusieurs autres ont donné une réponse affirmative mitigée, ont exprimé de l'incertitude ou ont répondu non. La principale raison sous-jacente à l'admissibilité et à l'incertitude était liée à la capacité de rembourser le prêt et aux modalités selon lesquelles ils devaient le rembourser. Par exemple, certains participants ont précisé que l'aide financière sous forme de prêt étudiant pourrait faire en sorte que les études postsecondaires soient une option réaliste pour eux *si* vraiment ils obtiennent un emploi ou *si* leur programme d'études leur permet d'obtenir un emploi qui leur permet de rembourser leur prêt.

Les participants qui ont dit qu'un prêt ne fait pas en sorte que les études postsecondaires soient une option réaliste pour eux ont souvent dénoncé le fait qu'ils n'étaient pas prêts à s'endetter ou qu'ils avaient des inquiétudes par rapport à l'endettement (niveau d'endettement pendant un certain nombre d'années, octroi d'une mauvaise cote de crédit, par exemple). Bref, de nombreux participants ont associé la « possibilité » de financer les études postsecondaires grâce à un prêt avec la « probabilité » d'être en mesure de le rembourser. Certains ont décrit le choix qu'ils doivent faire comme étant un « pari » : le pari étant qu'ils obtiennent un emploi après avoir investi temps, travail et argent dans leurs études. Cette phrase de l'un des participants résume bien une opinion largement partagée : « Cela fait en sorte que c'est une option réaliste, mais ce n'est pas une option souhaitable ».

Les participants atteints d'une incapacité étaient plus susceptibles d'affirmer que l'aide financière ne serait pas suffisante pour faire des études postsecondaires une option réaliste pour eux, attestant de l'importance cruciale de mesures d'adaptation particulières et de types d'aide comme étant des facteurs clés leur permettant de poursuivre leurs études (horaires flexibles, mesures d'adaptation sur le campus et en classe, par exemple). Quelques autres participants qui n'ont pas réussi leurs cours de niveau secondaire ont affirmé qu'ils devaient d'abord réussir afin que les études postsecondaires soient une option réaliste pour eux.

3. Appendix

3.1 Recruitment Screener – French

INTRO : Bonjour/Hello, je m'appelle [RECRUTEUR]. Je vous appelle [RECRUTEUR], une entreprise de recherche canadienne. Nous organisons une série de séances de discussion pour le compte du gouvernement du Canada. Les séances visent à aborder des enjeux d'importance pour les Canadiens.

Préférez-vous continuer en français ou anglais? / Would you prefer that I continue in English or French?

NOTE AU RECRUTEUR : POUR LES GROUPES DE DISCUSSION EN FRANÇAIS, SI LE/LA PARTICIPANT(E) PRÉFÉRerait CONTINUER EN ANGLAIS, VEUILLEZ RÉPONDRE COMME SUIT : « Malheureusement, nous cherchons des gens qui parlent français pour participer à ces groupes de discussion. Nous vous remercions de votre intérêt ».

Est-ce qu'un membre de votre foyer a 16 a 25 ans? Si c'est oui, est-ce que je peux parler avec cette personne?

Non	REMERCIER/METTRE FIN
Oui :	
Même personne	ENCHAÎNER AVEC LA DESCRIPTION
Quelqu'un d'autre	1. DEMANDER À PARLER AVEC LA PERSONNE 2. RÉPÉTER L'INTRO 3. PASSER À LA DESCRIPTION
Non disponible	PRÉVOIR LE MOMENT POUR RAPPELER

DESCRIPTION : Comme je l'ai mentionné, nous menons une étude pour le gouvernement du Canada afin de discuter de questions importantes pour les Canadiens. [GROUPES DE DISCUSSION : Les séances dureront (EN PERSONNE : une heure et demie; EN LIGNE : deux heures) et les participants recevront un cadeau en espèces pour les remercier de leur temps.] [ENTREVUES : Les entrevues seront effectuées par téléphone et dureront au maximum 40 minutes, et les participants recevront un cadeau en espèces pour les remercier de leur temps.] La participation est entièrement volontaire et votre décision de participer ou non n'aura aucune incidence sur les relations que vous pourriez avoir avec le gouvernement du Canada. Nous souhaitons uniquement connaître votre opinion. [GROUPES DE DISCUSSION : Le format est une (EN PERSONNE : table ronde; EN LIGNE : discussion en ligne) dirigée par un professionnel spécialisé dans les études de Phoenix SPI avec un maximum de 10 participants.] Toutes les opinions resteront anonymes et ne seront utilisées qu'aux fins d'étude, conformément aux lois visant à protéger votre vie privée.*

Aimeriez-vous participer à cette étude?

Oui	CONTINUER
Non	REMERCIER/METTRE FIN

***PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS (SI L'ÉVENTUEL[LE] PARTICIPANT[E] LE DEMANDE) :**

Les renseignements personnels que vous communiquerez au gouvernement du Canada seront traités conformément aux dispositions de la Loi sur la protection des renseignements personnels et ils ne seront reliés d'aucune façon à votre nom dans tout document, y compris le formulaire de consentement. En plus de protéger la confidentialité de vos renseignements personnels, la Loi sur la protection des renseignements personnels vous donne le droit de demander à consulter et à modifier vos renseignements personnels. Vous avez aussi le droit de déposer une plainte auprès du commissaire à la protection de la vie privée du Canada si vous pensez que vos renseignements personnels ont été utilisés de façon inappropriée. Le rapport final rédigé par Phoenix SPI sera rendu public. Il sera possible de l'obtenir auprès de Bibliothèque et Archives Canada (<http://www.bac-lac.gc.ca/>).

Avant de vous inviter à participer à l'étude, je dois vous poser quelques questions. Vos réponses m'aideront à faire en sorte que chaque groupe de discussion réunisse des personnes de divers horizons. Il faudra cinq minutes pour parcourir ces questions. Puis-je continuer?

Oui CONTINUER
Non REMERCIER/METTRE FIN

1. Inscrire si c'est un homme ou une femme selon vos observations.
[RÉPARTITION 50/50]

Homme
Femme

2. Nous devons discuter avec des participants de différents âges. Puis-je savoir quel âge vous avez?

NOTER L'ÂGE : _____
Moins de 16 ans REMERCIER/METTRE FIN
Plus de 25 ans REMERCIER/METTRE FIN

NOTE AU RECRUTEUR : EN METTANT FIN À L'ENTREVUE, DIRE CE QUI SUIT : « Merci beaucoup de votre collaboration. Nous ne sommes pas en mesure de vous inviter à participer à la séance, parce que l'étude compte déjà suffisamment de participants dont le profil est semblable au vôtre. »

3. Est-ce que vous-même ou un membre de votre foyer ou de votre famille immédiate travaillez dans l'un des domaines suivants? [LIRE LA LISTE]

...la recherche en marketing, les relations publiques ou la publicité?
...les médias (radio, télévision, journaux, revues, etc.)?
...le gouvernement fédéral ou provincial?

Oui REMERCIER/METTRE FIN
Non CONTINUER

[DEMANDER Q4 AUX PERSONNES ÂGÉES DE 16 À 17 ANS ET ALLER À LA Q8]

4. Parmi les échelles de revenu suivantes, laquelle décrit le mieux le revenu annuel combiné, avant impôt, de toutes les personnes vivant dans votre ménage? [LIRE LA LISTE]

Moins de 20 000 \$	CONTINUER
De 20 000 \$ à moins de 40 000 \$	CONTINUER
De 40 000 \$ à moins de 60 000 \$	CONTINUER
De 60 000 \$ à moins de 80 000 \$	REMERCIER/METTRE FIN
De 80 000 \$ et plus de 80 000 \$	REMERCIER/METTRE FIN
Je ne sais pas	REMERCIER/METTRE FIN

[DEMANDER AUX PERSONNES ÂGÉES DE 18 ANS OU PLUS]

5. En vous incluant, combien de personnes de 18 ans et plus habitent sous votre toit?

Une	DEMANDER Q6 ET ALLER À LA Q8
Deux	ALLER À LA Q7
Trois	ALLER À LA Q7
Quatre ou plus	ALLER À LA Q7

6. Parmi les échelles de revenu suivantes, laquelle correspond le mieux à votre revenu annuel total, avant impôt? [LIRE LA LISTE]

Moins de 20 000 \$	CONTINUER
De 20 000 \$ à moins de 40 000 \$	CONTINUER
De 40 000 \$ à moins de 60 000 \$	REMERCIER/METTRE FIN
De 60 000 \$ à moins de 80 000 \$	REMERCIER/METTRE FIN
De 80 000 \$ et plus de 80 000 \$	REMERCIER/METTRE FIN
Je ne sais pas	REMERCIER/METTRE FIN

7. Parmi les échelles de revenu suivantes, laquelle décrit le mieux le revenu annuel combiné, avant impôt, de toutes les personnes vivant dans votre ménage? [LIRE LA LISTE]

Moins de 20 000 \$	CONTINUER
De 20 000 \$ à moins de 40 000 \$	CONTINUER
De 40 000 \$ à moins de 60 000 \$	CONTINUER
De 60 000 \$ à moins de 80 000 \$	REMERCIER/METTRE FIN
De 80 000 \$ et plus de 80 000 \$	REMERCIER/METTRE FIN
Je ne sais pas	REMERCIER/METTRE FIN

8. Êtes-vous né au Canada?

Oui	ALLER À LA Q12
Non	CONTINUER

9. Depuis quel pays ou région du monde avez-vous immigré au Canada?

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque
pour accéder aux études postsecondaires

NOTER : _____

10. Depuis combien de temps votre famille et vous vivez-vous au Canada? [EFFECTUER LA COMBINAISON]

- Moins d'un an
- Entre un an et un peu moins de trois ans
- Entre trois ans et un peu moins de cinq ans
- Cinq ans ou plus

11. À quel titre êtes-vous venu au Canada? À titre... [LIRE LA LISTE]?

- ... de réfugié
- ... d'immigrant de la composante économique
- ... de membre de la famille d'un résident canadien vivant au Canada

12. Parmi les tailles suivantes, laquelle décrit le mieux la taille de votre communauté? [LIRE LA LISTE]

- | | |
|---------------------------------------|----------------|
| Moins de 1 000 résidents | CONTINUER |
| De 1 000 à moins de 10 000 résidents | CONTINUER |
| De 10 000 à moins de 30 000 résidents | CONTINUER |
| 30 000 résidents ou plus | ALLER À LA Q16 |

13. À quelle distance se trouve la ville d'au moins 100 000 habitants la plus proche? [LIRE LA LISTE]

- | | |
|-------------------------|----------------------|
| Moins de 100 kilomètres | ALLER À LA Q16 |
| 100 kilomètres ou plus | ZONE RURALE/ÉLOIGNÉE |

[POSER LES Q14 ET Q15 AUX PARTICIPANTS DES ZONES RURALES/ÉLOIGNÉES POUR LES GROUPES DE DISCUSSION EN LIGNE; IGNORER POUR LES ENTREVUES]

14. À la maison, avez-vous actuellement un ordinateur doté d'Internet haute vitesse auquel vous avez régulièrement accès?

- | | |
|-----|------------------------------|
| Oui | CONTINUER |
| Non | ENVISAGER POUR LES ENTREVUES |

15. Les séances des groupes de discussion auxquelles nous aimerions vous inviter à participer se dérouleront en ligne. Dans quelle mesure diriez-vous que vous êtes à l'aise d'utiliser Internet?

- | | |
|-------------------|------------------------------|
| Très à l'aise | CONTINUER |
| Plutôt à l'aise | CONTINUER |
| Pas très à l'aise | ENVISAGER POUR LES ENTREVUES |
| Très mal à l'aise | ENVISAGER POUR LES ENTREVUES |

16. Vous identifiez-vous comme... [LIRE LA LISTE]?

- ...une personne autochtone (Première Nation, Métis ou Inuit)?*

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque
pour accéder aux études postsecondaires

...une personne handicapée?*

DÉCLARATION SPONTANÉE : Aucun des énoncés ci-dessus***

*POSER LES Q18 et Q19, ALLER ENSUITE AUX QUESTIONS SUR L'INDUSTRIE

**ALLER À LA Q17 ET CONTINUER

*** ALLER AUX Q18 ET Q19

17. Quelle est la nature de votre handicap physique? [NOTER LE HANDICAP BIEN PRÉCIS ET ATTRIBUER UN CODE AU TYPE DE HANDICAP. EFFECTUER UNE COMBINAISON PERTINENTE.]

Handicap : _____

NE PAS LIRE :

Mobilité ou agilité réduite
Déficiência auditive/surdité
Déficiência visuelle/cécité
Douleurs chroniques
Trouble de la parole
Sclérose en plaques
Dystrophie musculaire

18. Avez-vous un parent ou un tuteur qui n'a pas terminé d'études postsecondaires? Par études postsecondaires, nous entendons les études après l'école secondaire, telles que les études collégiales, le cégep, la formation en apprentissage ou les études universitaires.

Oui

Non

19. Est-ce que l'une de ces situations s'applique à vous? [LIRE LA LISTE; EFFECTUER UNE COMBINAISON]

Je n'ai pas terminé mes études secondaires.

J'ai terminé mes études secondaires, mais je n'ai pas obtenu mon diplôme dans les délais prévus.

J'ai commencé un programme d'études postsecondaires, mais je ne l'ai pas terminé et je n'ai pas l'intention de le terminer.

J'ai terminé un programme d'études postsecondaires.*

*REMERCIER/METTRE FIN AU QUESTIONNAIRE

[PASSER AUX QUESTIONS SUR L'INDUSTRIE]

Industry Questions

1. Avez-vous déjà participé à une séance de discussion ou à une entrevue sur un sujet qui était organisée à l'avance et si c'est le cas, aviez-vous reçu une somme d'argent en échange de votre participation?

Oui
Non

CONTINUER
ALLER À LA Q5

2. À quand remonte votre dernière participation à un groupe de discussion ou à une entrevue?
[NE PAS LIRE À MOINS QUE CE SOIT UTILE]

Au cours des six derniers mois REMERCIER/METTRE FIN
Six mois à moins de deux ans CONTINUER
Deux ans ou plus ALLER À LA Q4

3. En songeant aux groupes ou aux entrevues auxquels vous avez pris part, quels étaient les principaux sujets abordés?

INSCRIRE : _____
REMERCIER/METTRE FIN SI LES GROUPES OU ENTREVUES PORTAIENT
SUR XXXXXX

4. À combien de séances de discussion ou d'entrevues avez-vous participé au cours des cinq dernières années?

Moins de cinq
Cinq ou plus

REMERCIER/METTRE FIN

5. Les participants devront examiner des éléments et émettre leurs opinions devant les autres. Seriez-vous à l'aise de le faire?

Oui
Non

CONTINUER
REMERCIER/METTRE FIN

6. Des représentants du gouvernement du Canada ayant participé au projet pourraient observer la séance en personne ou à distance, au moyen d'une caméra Web. Ces personnes ne participeront pas aux discussions et ne connaîtront pas votre nom. Est-ce que c'est acceptable?

Oui
Non

CONTINUER
REMERCIER/METTRE FIN

[GO TO INVITATION]

Invitation to Participate

Merci. Nous souhaitons vous inviter à l'une de nos séances de discussion, que dirigera un chercheur de Phoenix SPI, un cabinet de recherche sur l'opinion publique d'envergure nationale. La séance se déroulera le [JOUR DE LA SEMAINE] [DATE], à [HEURE] et doit durer deux heures. À la suite de votre participation, vous recevrez 100 \$ en contrepartie du temps que vous aurez consacré à l'étude.

Souhaitez-vous participer à la séance?

Oui
Non

CONTINUER
REMERCIER/METTRE FIN

Seriez-vous d'accord pour me communiquer votre adresse de courriel? Nous aimerions vous envoyer un message renfermant l'adresse de l'établissement où se déroulera la séance, de même que le formulaire de consentement à lire et à apporter au groupe de discussion.

Oui : SAISIR L'ADRESSE ÉLECTRONIQUE : _____

Non : Aucun problème. Avez-vous un crayon à portée de la main? Je vais vous donner l'adresse de l'établissement où aura lieu la séance. Elle aura lieu au [AJOUTER L'ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT] à [HEURE], le [DATE].

Étant donné que nous n'invitons qu'un petit nombre de personnes, votre participation est très importante pour nous. S'il vous est impossible d'être présent(e), pour une raison ou pour une autre, merci de communiquer avec nous afin que nous puissions trouver un remplaçant. Vous pouvez nous joindre à nos bureaux au [AJOUTER LE NUMÉRO]. Demandez [AJOUTER LE NOM].

Quelqu'un de notre entreprise vous appellera la veille de la séance pour vous en rappeler la tenue. À cette fin, nous avons besoin de vos coordonnées.

Prénom : _____
Nom de famille : _____
Numéro de téléphone (le jour) : _____
Numéro de téléphone (le soir) : _____
Adresse de courriel : _____

Merci!

3.2 Recruitment Screener – English

Screener

INTRO: Hello/Bonjour, my name is [RECRUITER]. I'm calling from INSERT NAME, a Canadian research company. We're organizing a series of discussion groups and interviews on behalf of the Government of Canada to explore issues of relevance to Canadians.

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque
pour accéder aux études postsecondaires

Would you prefer that I continue in English or French? / Préférez-vous continuer en français ou anglais?

RECRUITER NOTE: FOR ENGLISH GROUPS, IF PARTICIPANT WOULD PREFER TO CONTINUE IN FRENCH, PLEASE RESPOND WITH, “Malheureusement, nous recherchons des gens qui parlent anglais pour participer à ces groupes de discussion. Nous vous remercions de votre intérêt.”

Is there anyone in your household aged 16 to 25? If so, may I speak with this individual?

No	THANK/DISCONTINUE
Yes:	
Same person	CONTINUE WITH DESCRIPTION
Someone else	1. ASK TO SPEAK TO INDIVIDUAL 2. REPEAT INTRO 3. GO TO DESCRIPTION
Not available	SCHEDULE CALL-BACK

DESCRIPTION: As I mentioned, we’re conducting a research study for the Government of Canada to discuss issues of importance to Canadians. [FOCUS GROUPS: The groups will last (IN-PERSON: 1.5 hours; ONLINE: two hours) and people who take part will receive a cash gift to thank them for their time.] [INTERVIEWS: The interviews will be conducted by telephone, will last up to 40 minutes, and people who take part will receive a cash gift to thank them for their time.] Participation is completely voluntary and your decision to participate or not will not affect any dealings you may have with the Government of Canada. We are interested in your opinions only. [FOCUS GROUPS: The format is a (IN-PERSON: round table discussion; ONLINE: online chat) led by a research professional from Phoenix SPI with up to 10 participants.] All opinions will remain anonymous and will be used for research purposes only in accordance with laws designed to protect your privacy.*

Would you be interested in taking part in this study?

Yes	CONTINUE
No	THANK/DISCONTINUE

***PRIVACY: IF ASKED:**

The personal information you provide to the Government of Canada is governed in accordance with the Privacy Act and will not be linked with your name on any document including the consent form. In addition to protecting your personal information, the Privacy Act gives you the right to request access to and correction of your personal information. You also have the right to file a complaint with the Privacy Commissioner of Canada if you think your personal information has been handled improperly. The final report written by Phoenix SPI will be available to the public from Library and Archives Canada (<http://www.bac-lac.gc.ca/>.)

Before we invite you to attend, I need to ask you a few questions to make sure we are getting a good mix of people for each discussion group. This will take 5 minutes. May I continue?

Yes	CONTINUE
No	THANK/DISCONTINUE

1. Record gender by observation. [50/50 SPLIT]

Male
Female

2. We've been asked to speak to participants of all different ages. May I have your age please? [GET MIX]

RECORD AGE: _____	
Under 16	THANK/TERMINATE
Over 25 year	THANK/TERMINATE

RECRUITER NOTE: WHEN TERMINATING AN INTERVIEW, SAY: "Thank you very much for your cooperation. We are unable to invite you to participate because we have enough participants who have a similar profile to yours."

3. Do you, or any member of your immediate family, work for...? [READ LIST]

...a marketing research, public relations, or advertising firm?
...the media (radio, television, newspapers, magazines, etc.)?
...the federal or provincial government?

Yes	THANK/TERMINATE IF YES TO ANY
No	CONTINUE

[ASK 16-17 YEAR OLDS]

4. Which of the following income ranges best describes the combined annual income of all persons in your household, before taxes? [READ LIST]

Under \$20,000	CONTINUE
\$20,000 to just under \$40,000	CONTINUE

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque pour accéder aux études postsecondaires

\$40,000 to just under \$60,000	THANK/TERMINATE
\$60,000 to just under \$80,000	THANK/TERMINATE
\$80,000 and over	THANK/TERMINATE
Don't know	

[ASK THOSE 18 YEARS AND OLDER]

5. Including yourself, how many people 18 years of age and over are there in your household?

One	ASK Q6, THEN GO TO Q8
Two	GO TO Q7
Three	GO TO Q7
Four or more	GO TO Q7

6. Which of the following income ranges best corresponds to your total personal annual income, before taxes? [READ LIST]

Under \$20,000	CONTINUE
\$20,000 to just under \$40,000	THANK/TERMINATE
\$40,000 to just under \$60,000	THANK/TERMINATE
\$60,000 to just under \$80,000	THANK/TERMINATE
\$80,000 and over	THANK/TERMINATE
Don't know	THANK/TERMINATE

7. Which of the following best describes the combined annual income of all persons in your household, before taxes? [READ LIST]

Under \$20,000	CONTINUE
\$20,000 to just under \$40,000	CONTINUE
\$40,000 to just under \$60,000	THANK/TERMINATE
\$60,000 to just under \$80,000	THANK/TERMINATE
\$80,000 and over	THANK/TERMINATE
Don't know	THANK/TERMINATE

8. Were you born in Canada?

Yes	GO TO Q12
No	CONTINUE

9. From which country or region of the world did you immigrate to Canada?

RECORD: _____

10. How long have you and your family been in Canada? [GET MIX]

Less than a year
One to just under three years
Three years to just under five years
Five or more years

11. How did you come to Canada? As...[READ LIST]?

- ...a refugee
- ...an economic immigrant
- ...a family member of a Canadian resident living in Canada

12. Which of the following best describes the size of your community? [READ LIST]

- | | |
|----------------------------------|-----------|
| Under 1,000 residents | CONTINUE |
| 1,000 to under 10,000 residents | CONTINUE |
| 10,000 to under 30,000 residents | CONTINUE |
| 30,000 or more residents | GO TO Q16 |

13. How far away is the nearest city of at least 100,000 residents? [READ LIST]

- | | |
|----------------------|--------------|
| Under 100 kilometres | GO TO Q16 |
| 100+ kilometres | RURAL/REMOTE |

[ASK Q14 AND Q15 OF RURAL/REMOTE PARTICIPANTS FOR ONLINE FOCUS GROUPS; SKIP FOR INTERVIEWS]

14. Do you currently have a computer at home with high-speed Internet that you have regular access to?

- | | |
|-----|-------------------------|
| Yes | CONTINUE |
| No | CONSIDER FOR INTERVIEWS |

15. The focus groups we'd like to invite you to participate in will take place online. How comfortable would you say you are using the Internet?

- | | |
|----------------------|-------------------------|
| Very Comfortable | CONTINUE |
| Fairly Comfortable | CONTINUE |
| Not Very Comfortable | CONSIDER FOR INTERVIEWS |
| Very Uncomfortable | CONSIDER FOR INTERVIEWS |

16. Do you identify as...[READ LIST]?

- ...an Indigenous person (First Nation, Métis or Inuit)?*
- ...a person with a physical disability?
- VOLUNTEERED: None of the above***

*ASK Q18 and Q19, THEN GO TO INDUSTRY QUESTIONS

***GO TO Q18 and Q19

17. What is the nature of your physical disability? [RECORD SPECIFIC DISABILITY AND THEN CODE DISABILITY TYPE. GET GOOD MIX]

Disability: _____

DO NOT READ:
Mobility/Agility disability

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque
pour accéder aux études postsecondaires

Hearing Impaired/Deaf
Visually Impaired/Blind
Pain disability
Speech disability
Multiple sclerosis
Muscular dystrophy

18. Do you have a parent or guardian in your life who has not completed any post-secondary education? By post-secondary education, we mean studies following high school, such as college, CEGEP, apprenticeships training, or university.

Yes
No

19. Which, if any, of the following apply to you? [READ LIST; GET MIX]

I did not complete high school

I completed high school, but I did not graduate on time and I'm not enrolled in a college or university program

I started a post-secondary program but did not complete it and have no plans to

I completed a post-secondary program*

* THANK/TERMINATE

[GO TO INDUSTRY QUESTIONS]

Industry Questions

[EVERYONE]

1. Have you ever attended a discussion group or taken part in an interview on any topic that was arranged in advance and for which you received money for participating?

Yes	CONTINUE
No	GO TO Q5

2. When did you last attend one of these discussion groups or interviews? [DO NOT READ UNLESS HELPFUL]

Within the last 6 months	THANK/TERMINATE
6 months to under 2 years	CONTINUE
2 or more years	GO TO Q4

3. Thinking about the groups or interviews that you have taken part in, what were the main topics discussed?

RECORD: _____
THANK/TERMINATE IF RELATED TO POST-SECONDARY EDUCATION

4. How many discussion groups or interviews have you attended in the past 5 years?

Fewer than 5	
Five or more	THANK/TERMINATE

[DO NOT ASK INTERVIEW RECRUITS]

5. Participants will be asked to voice their opinions in front of others. Do you feel comfortable doing this?

Yes	CONTINUE
No	THANK/TERMINATE

[DO NOT ASK ONLINE GROUP OR INTERVIEW RECRUITS]

6. The discussion group will be video-recorded. These recordings are used to help with analyzing the findings and writing the report. The results from the discussions will be grouped together in the research report, which means that individuals will not be identified in anyway. Neither your name nor your specific comments will appear in the research report. Is this acceptable?

Yes	CONTINUE
No	THANK/TERMINATE

[DO NOT ASK INTERVIEW RECRUITS]

Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque
pour accéder aux études postsecondaires

7. There may be some people from the Government of Canada who have been involved in this project observing the session in-person or remotely via a webcam set-up. They will not take part in the discussion and they will not know your name. Is this acceptable?

Yes
No

CONTINUE
THANK/TERMINATE

[GO TO INVITATION]

Invitation to Participate

Thank you. We would like to invite you to attend one of the discussion groups, which will be lead by a researcher from the national public opinion research firm, Phoenix SPI. The group will take place on [DAY OF WEEK], [DATE], at [TIME] and it will last two hours. Following your participation, you will receive [INSERT AMOUNT] to thank you for your time.

INCENTIVE AMOUNTS:

- Immigrants: \$100
- Young adults with disabilities [IN-PERSON GROUPS]: \$150
- Young adults with disabilities [INTERVIEWS]: \$100
- Young adults at-risk: \$100
- Rural/remote youth / young adults: \$100
- Indigenous: \$100

Are you willing to attend?

Yes
No

CONTINUE
THANK/TERMINATE

May I have your email address so that we can also send you an email message with information about the [DISCUSSION GROUP / INTERVIEW]?

Yes: ENTER EMAIL ADDRESS: _____

No: That's fine. Do you have a pen handy so that I can give you the information you need?

[DO NOT SAY FOR ONLINE GROUP OR INTERVIEW RECRUITS]

At the facility, you will be asked to produce photo identification, so please remember to bring something with you (for example, a driver's license). In order to participate, you will also be asked to provide the signed consent form we will send by email in advance. If you use glasses to read, please bring them with you.

[EVERYONE]

As we are only inviting a small number of people to attend, your participation is very important to us. If for some reason you are unable to attend, please call us so that we can get someone to replace you. You can reach us at [INSERT NUMBER] at our office. Please ask for [INSERT NAME].

Someone from our company will call you the day before to remind you about the session. To do that, we need to have your contact information.

First name: _____
Last Name: _____
Daytime phone number: _____
Evening phone number: _____

Thank you!

3.3 Moderator/Interview Guide – French

Introduction (5 minutes) :

- Présentez l'animateur/la firme et accueillez les participants à la séance du groupe de discussion.
 - Je vous remercie de votre présence. Votre participation est importante.
 - Ce soir, nous menons une recherche au nom du gouvernement du Canada.
 - Nous solliciterons votre opinion à propos d'un éventail de questions touchant la population canadienne.
 - La discussion durera environ une heure et demie.
 - Si vous avez un téléphone cellulaire ou un autre appareil électronique, veuillez l'éteindre.
- Décrivez ce qu'est un groupe de discussion.
 - Un groupe de discussion est une « table ronde ».
 - Mon rôle consiste à diriger la discussion, afin d'éviter que nous nous écartions du sujet et que nous dépassions le temps alloué.
 - Votre rôle consiste à émettre votre opinion. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.
 - L'opinion de chacun est importante et doit être respectée.
 - Nous vous encourageons à vous exprimer même si vous sentez que votre opinion est différente de celle des autres participants.
 - Votre opinion peut servir à traduire celle d'autres Canadiens qui ne sont pas avec nous ce soir.
- Explications.
 - Les commentaires demeureront confidentiels.
 - Tout de ce que vous direz pendant la séance de groupe sera traité en toute confidentialité.
 - Notre rapport résumera les conclusions, sans mentionner le nom de qui que ce soit.
 - Nous vous invitons à ne pas fournir de renseignements permettant de vous identifier.
 - Vos réponses n'auront aucune incidence sur vos échanges avec le gouvernement du Canada.
 - La séance sera enregistrée (audio et vidéo). Les enregistrements demeureront en notre possession et ne seront communiqués à personne, pas même au gouvernement du Canada, sans votre consentement écrit.
 - Les enregistrements serviront à la rédaction des rapports et à la vérification des commentaires.
 - Observateurs.
 - Des représentants du gouvernement du Canada participant à ce projet observeront la séance de ce soir, soit derrière le miroir d'observation, soit en ligne.
 - Objectif : Superviser le processus de recherche et observer directement vos réactions.
- Des questions?
- Présentation des participants à la table ronde : Veuillez nous dire votre prénom.

Contexte (15 minutes)

J'aimerais commencer par quelques questions concernant votre vie au quotidien...

1. Quels sont les défis que vous devez surmonter dans votre routine quotidienne, le cas échéant? Il peut s'agir d'être coincé dans les bouchons de circulation ou encore de trouver suffisamment de temps dans la journée pour accomplir toutes vos tâches. **NE VOUS ATTARDEZ PAS. N'APPROFONDISSEZ PAS, À MOINS QUE LES DÉFIS MENTIONNÉS SOIENT DIRECTEMENT LIÉS AU SUJET, C'EST-À-DIRE LES QUESTIONS ENTOURANT LA SITUATION FINANCIÈRE, L'ÉDUCATION ET LA CARRIÈRE.**
2. Maintenant, qu'en est-il de l'avenir? Selon vous, quels défis aurez-vous à surmonter au quotidien? **NE VOUS ATTARDEZ PAS. N'APPROFONDISSEZ PAS, À MOINS QUE LES DÉFIS MENTIONNÉS SOIENT DIRECTEMENT LIÉS AU SUJET ABORDÉ.**
3. ***[NE POSEZ PAS CETTE QUESTION SI LE TEMPS NE LE PERMET PAS]** Toujours en pensant à l'avenir, que voulez-vous accomplir; quels sont vos objectifs de vie? **AU BESOIN** : Si vous n'avez pas réfléchi à vos objectifs de vie, qu'est-ce qui est important pour vous?

Au besoin, proposez les réponses suivantes :

- Avoir beaucoup d'argent
- Jouer un rôle utile dans la société
- Trouver un but et un sens à la vie
- Être proche de sa famille et de ses amis
- Avoir un emploi satisfaisant

4. Vers la fin de vos études secondaires, avez-vous pensé à effectuer des études postsecondaires... c'est-à-dire à vous inscrire à un programme collégial⁴ ou universitaire? Pourquoi/pourquoi pas? **CERTAINS PARTICIPANTS POURRAIENT NE PAS AVOIR TERMINÉ L'ÉCOLE SECONDAIRE – VÉRIFIEZ LES GRILLES DE SÉLECTION À L'AVANCE ET AJUSTEZ LA QUESTION AU BESOIN.**
 - a. Je m'adresse aux personnes qui n'ont pas envisagé d'effectuer des études postsecondaires, quelles étaient vos raisons?
 - b. Je m'adresse aux personnes qui ont envisagé d'effectuer des études postsecondaires, pourquoi avez-vous choisi de ne pas le faire?

Au besoin, proposez les réponses suivantes : Je n'arrivais pas à choisir un domaine d'études. Je ne savais pas où trouver l'information nécessaire.

5. Au cours de vos études secondaires, avez-vous discuté des possibilités qui s'offraient à vous ou de vos plans après l'obtention de votre diplôme d'études secondaires? Avec qui en avez-vous discuté? **SUGGESTIONS** : parent/tuteur, membre de la famille, ami, conseiller scolaire ou une autre personne. De quelles possibilités ou plans avez-vous discuté? En avez-vous discuté plusieurs fois ou une fois seulement?

⁴ Cégep à Montréal.

6. Des personnes de votre famille ou de votre cercle social fréquentent-elles actuellement un collège¹ ou une université ou ont-elles obtenu un diplôme d'études postsecondaires?

Suggestions : amis, membres de la famille, collègues, connaissances.

7. Si vous avez déjà discuté avec ces personnes de leurs études postsecondaires, qu'en pensent-elles? Quelles sont leurs impressions ou leur opinion concernant les études postsecondaires? Pourquoi dites-vous cela?

Suggestions : opinions positives/négatives

Attitudes concernant les études postsecondaires (15 minutes)

Je vais faire circuler une feuille [EXERCICE 1]. Veuillez lire les énoncés, puis évaluez votre degré d'accord ou de désaccord avec chaque énoncé. Lorsque vous aurez tous terminé, nous discuterons de vos réponses. DISTRIBUEZ L'EXERCICE 1, PUIS POURSUIVEZ.

8. D'accord, maintenant que vous semblez avoir tous terminé, avez-vous indiqué être en accord ou en désaccord avec ces énoncés, et à quel degré, fortement ou quelque peu? Un vote rapide à main levée... combien d'entre vous avez inscrit « 1 », c'est-à-dire fortement en désaccord? Pourquoi dites-vous cela? Maintenant, combien d'entre vous avez inscrit... INSÉREZ L'ÉCHELLE ET POURSUIVEZ JUSQU'À « 5 »?
- Un bon emploi est essentiel à une bonne qualité de vie.
 - Un diplôme ou un certificat d'études postsecondaires est essentiel pour obtenir un bon emploi.
 - À l'avenir, les bons emplois exigeront plus d'études.
 - Il est difficile de savoir dans quelle discipline étudier parce que le marché du travail change très rapidement.

Posez les questions complémentaires suivantes durant cette partie de la discussion :

- Connaissez-vous les professions les plus en demande actuellement?
 - Avez-vous une idée des types de professions qui seront recherchées à l'avenir?
 - Quelle est l'importance de connaître les professions les plus en demande actuellement et à l'avenir, les salaires qu'elles offrent et les études qu'elles requièrent?
 - Avez-vous déjà fait des recherches pour obtenir ces renseignements?
 - Savez-vous où trouver des renseignements concernant l'emploi? Savez-vous où trouver des renseignements concernant les carrières les plus prometteuses?
9. Pensez-vous que les études postsecondaires sont accessibles à tout le monde au Canada? DEMANDEZ DES EXPLICATIONS SUR LES RÉPONSES. En outre, pensez-vous que tout le monde au Canada a les moyens financiers d'effectuer des études postsecondaires?

Suggestions : opinion sur les frais liés aux études postsecondaires au Canada (trop élevés, assez justes, trop bas).

10. Certains d'entre vous souhaitent-ils effectuer des études postsecondaires (si ce n'est déjà fait)? Dans la négative, pourquoi pas? S'il vous était possible de fréquenter un collège ou une université, à quel point seriez-vous disposé à le faire? Pourquoi?

Obstacles aux études postsecondaires (20 minutes)

J'aimerais maintenant discuter des obstacles qui empêchent l'accès aux études postsecondaires. Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles une personne *peut* choisir de ne pas effectuer d'études postsecondaires.

11. En pensant non seulement à votre propre situation, mais aussi à celle d'autres personnes de votre âge, veuillez nommer certaines des raisons pour lesquelles une personne pourrait choisir de ne pas étudier au collège ou à l'université. UTILISEZ LE TABLEAU À FEUILLES ATTENDEZ LES COMMENTAIRES SPONTANÉS, PUIS SUGGÉREZ DES RÉPONSES :

SI LES FRAIS SONT MENTIONNÉS, NOTEZ-LE, MAIS DITES AUX PARTICIPANTS QUE CET OBSTACLE SERA ABORDÉ PLUS TARD.

Suggestions :

- Études secondaires non terminées
- Les parents, les membres de la famille ou les amis ne valorisaient pas les études postsecondaires
- Manque de motivation/d'orientation concernant les études postsecondaires
- Manque de compréhension des avantages qu'offrent les études postsecondaires

12. Quelles mesures pourraient être prises pour éliminer ces obstacles... encore une fois, en pensant non seulement à votre propre situation, mais aussi à celle d'autres personnes de votre âge... quelles mesures pourraient aider les gens à surmonter ces obstacles à la poursuite d'études au collège ou à l'université? Pourquoi dites-vous cela?

Suggestions (au besoin) :

- Accès à des conseillers scolaires
- Soutien pour terminer les études secondaires (p. ex., programmes d'enseignement tutoriel parascolaire ou de mentorat)
- Accent accru sur la planification de carrière plus tôt pendant les études secondaires
- Interventions plus rapides pour assurer le bon déroulement des études
- Programmes de mentorat
- Meilleure compréhension des professions recherchées

13. Les gens ont-ils certaines attitudes ou opinions qui les empêchent d'effectuer des études postsecondaires? Si oui, lesquelles?

14. Quelle influence la famille ou les amis et les pairs ont-ils sur les projets d'avenir d'une personne? Qu'en est-il des amis? Qu'en est-il de la santé... la santé mentale et physique? DEMANDEZ DES EXPLICATIONS SUR CHACUNE DES RÉPONSES.

Nous aborderons maintenant les questions financières.

15. Premièrement, quelle est l'importance de la situation financière d'une personne lorsqu'il s'agit d'effectuer des études postsecondaires? Les questions financières sont-elles plus ou moins importantes que les autres obstacles dont nous avons parlé? Pourquoi dites-vous cela?
16. Quels sont certains des obstacles financiers qui peuvent empêcher une personne de votre âge d'effectuer des études postsecondaires?

Suggestions (au besoin/si pertinent) :

- Frais de scolarité
- Autres coûts liés aux études, comme les livres, les fournitures scolaires, etc.
- Frais de subsistance pendant les études
- Nécessité de s'éloigner, de quitter le domicile familial pour étudier dans le domaine souhaité
- Soutien de personnes à charge

17. Pour ce qui est des personnes de votre âge, lequel de ces obstacles financiers a le plus d'incidence sur la poursuite d'études dans un collège ou une université? Pourquoi dites-vous cela?

Aide financière aux étudiants (15 minutes)

Changement de sujet, nous discuterons maintenant de l'aide financière aux étudiants. Avant d'entrer dans le vif du sujet, j'aimerais commencer par quelques questions concernant l'aspect financier en général.

18. Qui parmi vous a déjà suivi des cours dans un établissement scolaire, ou tout autre type de formation sur la gestion des finances personnelles? Par « finances personnelles », nous entendons les décisions que vous prenez concernant votre argent et ce que vous en faites, notamment l'épargne, les dépenses, le budget et le revenu. Veuillez m'en dire plus... quels cours avez-vous suivis et quels sujets ont été abordés? [NE VOUS ATTARDEZ PAS]
19. Maintenant, comment qualifieriez-vous vos connaissances en matière de finances personnelles?

Suggestions : étendue des connaissances; domaines de connaissance [NE VOUS ATTARDEZ PAS]

20. Combien d'entre vous économisez de l'argent dans un but précis, que ce soit pour la retraite, les vacances ou un achat? COMPTEZ LES MAINS LEVÉES. Comment vous y prenez-vous?

Suggestions : types d'outils/régimes d'épargne utilisés

**Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque
pour accéder aux études postsecondaires**

21. Qui, parmi vous, a mis de l'argent de côté pour effectuer des études postsecondaires? Pour ceux dont c'est le cas, qui a commencé à mettre cet argent de côté... vous ou quelqu'un d'autre? S'il s'agit de quelqu'un d'autre, qui est cette personne? Pour ce qui est des personnes qui ont personnellement mis de l'argent de côté pour leurs études postsecondaires, à quel âge avez-vous commencé à épargner? Qu'est-ce qui vous a incité à épargner?
22. Y a-t-il des personnes parmi vous qui ont disposé d'un régime enregistré d'épargne-études, ou REEE, souscrit par un parent ou un tuteur en vue de leurs études postsecondaires? **COMPTEZ LES MAINS LEVÉES.** Combien d'entre vous avez entendu parler d'un REEE avant ce soir? **COMPTEZ LES MAINS LEVÉES.** Que savez-vous des REEE? **ANIMATEUR : SI CERTAINES PERSONNES MENTIONNENT AVOIR UN ENFANT OU UNE AUTRE PERSONNE À CHARGE, DEMANDEZ-LEUR SI ELLES ONT SOUSCRIT UN REEE POUR CETTE PERSONNE À CHARGE.**
23. Y a-t-il des personnes parmi vous qui ont envisagé de faire un emprunt auprès d'une institution financière, d'un ami ou d'un membre de la famille pour financer leurs études postsecondaires? Pourquoi/pourquoi pas?
24. Savez-vous s'il existe des programmes d'aide financière pour les personnes de votre âge qui souhaitent effectuer des études postsecondaires? Si c'est le cas, de quel type d'aide s'agit-il? En existe-t-il d'autres? **SI ELLE N'A PAS ÉTÉ MENTIONNÉE :** que savez-vous de l'aide financière aux étudiants offerte par le gouvernement? **ANIMATEUR : N'INSISTEZ PAS SUR LES DISTINCTIONS ENTRE L'AIDE OFFERTE PAR LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL ET LES GOUVERNEMENTS PROVINCIAUX. SI LA QUESTION EST SOULEVÉE, DEMANDEZ AUX PARTICIPANTS DE PENSER AU GOUVERNEMENT DE MANIÈRE GÉNÉRALE.**

Suggestions :

- Programme canadien de prêts aux étudiants
- Épargne (c.-à-d. le Programme canadien pour l'épargne-études)
- Subventions, bourses

25. Si vous aviez besoin de renseignements concernant l'aide financière, comment vous y prendriez-vous pour les trouver? Pour ce qui est de ceux qui ont déjà cherché ce genre de renseignements, où les avez-vous trouvés? De plus, quel genre de renseignements vous seraient utiles?
26. De manière générale, que pensez-vous de l'aide financière offerte aux personnes de votre âge pour leur permettre d'effectuer des études postsecondaires?
27. Comment l'aide financière offerte aux personnes de votre âge se compare-t-elle aux frais liés aux études postsecondaires? Pourquoi dites-vous cela? L'aide financière aux étudiants minimise-elle ou élimine-t-elle les obstacles empêchant d'accéder aux études postsecondaires? Si ce n'est pas le cas, qu'est-ce qui permettrait de surmonter ces obstacles? **SI LES PARTICIPANTS NE MENTIONNENT QUE LES BOURSES (ET NON LES PRÊTS), APPROFONDISSEZ LA QUESTION.**
28. Si vous disposiez d'une aide financière aux étudiants, comme un prêt étudiant, les études postsecondaires seraient-elles possibles ou un choix réaliste pour vous? Dans la négative, pourquoi pas? **INTERROGEZ LES PARTICIPANTS SUR LEUR**

DISPOSITION À S'ENDETTER POUR EFFECTUER DES ÉTUDES POSTSECONDAIRES.

Suggestion : Connaissance de l'aide accessible pour rembourser un prêt étudiant (p. ex., le Programme d'aide au remboursement)

Programmes d'orientation ou de mentorat (10 minutes)

Les programmes d'orientation ou de mentorat sont le dernier sujet dont nous discuterons ce soir. Ils sont parfois offerts dans les écoles secondaires...

29. Qui parmi vous a déjà participé à un programme d'orientation ou de mentorat à l'école ou ailleurs? COMPTEZ LES MAINS LEVÉES. Qu'espérez-vous retirer d'un tel programme d'orientation? Qu'en est-il d'un programme de mentorat?
30. Parlez-moi un peu de ces programmes... ATTENDEZ LES COMMENTAIRES SPONTANÉS, PUIS DEMANDEZ :
- a. Qui offrait le programme... votre école secondaire ou un autre organisme?
 - b. Comment avez-vous entendu parler du programme?
 - c. Le programme était-il obligatoire?
 - d. Le programme vous a-t-il été utile? Qu'en avez-vous retiré?
 - e. Quels aspects du programme vous ont plu? Qu'est-ce qui vous a déçu?
 - f. Combien de temps a-t-il duré? Comportait-il plusieurs rencontres ou une seule?
 - g. Les conseillers en orientation vous ont-ils aidé? Dans la négative, pourquoi pas?
 - h. Les conseillers en orientation ont-ils parlé de l'aide financière aux étudiants (prêts, bourses, épargne, etc.)? Qu'ont-ils dit?
 - i. Quels types de ressources documentaires vous ont-ils fournies?
 - Suggestions : provenance des ressources, types de ressources, utilité des ressources
31. Manquait-il des éléments à ces programmes que vous ou quelqu'un de votre âge auriez trouvé utiles?
32. Pour ceux qui n'ont jamais participé à un programme d'orientation ou de mentorat, un tel programme était-il offert à votre école secondaire? COMPTEZ LES MAINS LEVÉES.
- a. SI QUELQU'UN RÉPOND QU'UN PROGRAMME EXISTAIT, POSEZ-LUI LA QUESTION SUIVANTE : pourquoi n'y avez-vous pas participé?
 - b. SI QUELQU'UN RÉPOND QU'IL N'EXISTAIT PAS DE PROGRAMME, POSEZ-LUI LA QUESTION SUIVANTE : si un tel programme avait été offert, y auriez-vous participé? Pourquoi?
33. Outre les programmes d'orientation et de mentorat, une personne de votre âge qui pense poursuivre ses études aurait besoin de quel type d'aide?

Conclusion (5 minutes)

Nous avons abordé de nombreux sujets ce soir, et je vous suis très reconnaissant/reconnaissante d'avoir pris le temps d'assister à la séance et de nous faire part de vos opinions. Je vais maintenant sortir de la salle pour aller consulter les observateurs, afin de vérifier s'ils ont d'autres questions pour vous. À mon retour, je vous demanderai si vous avez d'autres commentaires à communiquer au gouvernement du Canada sur le sujet.

L'ANIMATEUR SORT DE LA SALLE POUR ALLER CONSULTER LES OBSERVATEURS, AFIN DE VÉRIFIER S'ILS ONT D'AUTRES QUESTIONS.

Merci beaucoup pour le temps que vous m'avez accordé. La séance du groupe de discussion est terminée. POUR LE 1^{ER} GROUPE SEULEMENT, AJOUTEZ CE CI : Lorsque vous sortirez de la salle, veuillez ne pas discuter du sujet. Les participants du deuxième groupe se trouveront dans la salle d'attente.

3.4 Moderator/Interview Guide – English

Introduction (5 minutes)

- Introduce moderator/firm and welcome participants to the focus group.
 - Thanks for attending/value your being here.
 - Tonight, we're conducting research on behalf of the Government of Canada.
 - We will be seeking your opinion on a variety of issues affecting Canadians.
 - The discussion will last approximately 1 and half hours.
 - If you have a cell phone or other electronic device, please turn it off.
- Describe focus group.
 - A discussion group is a “round table” discussion.
 - My job is to facilitate the discussion, keeping us on topic and on time.
 - Your job is to offer your opinions. There are no right or wrong answers.
 - Everyone's opinion is important and should be respected.
 - We encourage you to speak up even if you feel your opinion might be different from others around the table.
 - Your opinion may reflect that of other Canadians who are not here tonight.
- Explanations.
 - Comments treated in confidence.
 - Anything you say during these groups will be held in confidence.
 - Our report summarizes the findings, but does not mention anyone by name.
 - We encourage you to not provide any identifiable information about yourself.
 - Your responses will in no way affect your dealings with the Government of Canada.

**Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque
pour accéder aux études postsecondaires**

- The session is being audio-video recorded. The recordings remain in our possession and will not be released to anyone, even to the Government of Canada, without your written consent.
 - Recording is for report writing purposes / verify feedback.
- Observers.
 - There are people from the Government of Canada involved in this project who will be observing tonight's session in person from behind the one-way mirror, or online.
 - Purpose: oversee the research process and see your reactions first-hand.
- Any questions?
- Roundtable introduction: Please tell us your first name.

Context (15 minutes)

I'd like to start with a few questions about your daily life...

1. Thinking about your daily routine, what challenges, if any, do you have in your day? This may be anything from sitting in traffic to finding enough time in the day to get everything done. KEEP BRIEF; DO NOT PROBE UNLESS CHALLENGES MENTIONED ARE DIRECTLY RELEVANT TO THE TOPIC – I.E., FINANCIAL/EDUCATION/CAREER ISSUES.
2. Now, what about in the future? Looking ahead, what challenges, if any, do you anticipate facing in your daily life? KEEP BRIEF; DO NOT PROBE UNLESS CHALLENGES MENTIONED ARE DIRECTLY RELEVANT TO THE TOPIC AT HAND.
3. When you were nearing completion of high school, did you think about continuing your studies to post-secondary education...that is, enrolling in a college⁵ or university program? Why/why not? SOME MAY NOT HAVE COMPLETED HIGH SCHOOL—CHECK RECRUITMENT GRIDS IN ADVANCE AND ADJUST AS NEEDED.
 - a. For those of you who didn't consider post-secondary schooling, why was that?
 - b. For those of you who did, why didn't you decide to continue your studies?

Probe if needed: didn't know what to study, didn't know how to find information

4. At any time while in high school, did you discuss options or plans for after you graduated high school? Who did you have these discussions with? PROBE: parent/guardian, family member, friend, school counsellor, someone else. What options or plans were discussed? Were the discussions ongoing or one time-only?
5. What impressions or views of post-secondary education do people you know hold? Why do you say that?

Probe: positive/negative views

Attitudes towards PSE (15 minutes)

I'm going to pass around a sheet of paper [EXERCISE 1]. Please read the statements on your own and then rate your level of agreement or disagreement with each one. When everyone is done, we'll talk about what you put for each question. HANDOUT EXERCISE 1, THEN CONTINUE.

6. Ok, now that everyone looks to be done, did you agree or disagree with these statements, and how much, strongly or somewhat? Just a quick show of hands...how many put "1" meaning strongly disagree? Why do you say that? And how many put....INSERT SCALE AND CONTINUE TO "5"?
- a. A good job is essential to having a high quality of life.
 - b. A post-secondary degree, diploma or certificate is essential for getting a good job.

⁵ CEGEP in Montréal.

**Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque
pour accéder aux études postsecondaires**

- c. In the future, good jobs will require more education.
- d. It's hard to know what to study because the job market is changing so quickly.

Ask these follow-up questions during this part of the discussion:

- 7. Are there certain attitudes or views people might hold that prevent them from continuing their education after high school? If so, what?
- 8. Do you think education beyond high school is available to anyone in Canada who wants to study? PROBE REASONS FOR RESPONSE.

Probe: views of cost of PSE in Canada (too high, about right, or too low)

- 9. Are any of you interested in continuing your education at the post-secondary level (if you haven't already)? If not, why not? If it was possible for you to attend a college or university, how interested would you be in doing so? Why is that?

Barriers to PSE (20 minutes)

Now I'd like to focus the discussion on barriers or obstacles to accessing post-secondary education. There are many different reasons why someone *might* not choose to continue their education after high school.

- 10. Thinking not just about your own circumstances, but more broadly about other people your age, what are some of the reasons someone might not choose to attend college or university? USE FLIP CHART. WAIT FOR TOP-OF-MIND FEEDBACK AND THEN PROBE:

IF COST IS MENTIONED, RECORD IT BUT TELL PARTICIPANTS WE'LL FOCUS ON THAT BARRIER SHORTLY.

Probes:

- Not graduating high school
- Parents/family/friends don't value post-secondary education
- Lack of motivation/exposure to PSE
- Not understanding the benefits of PSE

- 11. What could be done to address these barriers or obstacles...again, thinking not just about your own circumstances, but more broadly about people your age...what will help people overcome these barriers to attending college or university? Why do you say that?

Probes (if needed):

- Access to guidance counsellors
- Supports to finish high school (e.g. after school tutoring or mentoring programs)
- More focus on careers planning earlier in high school
- Earlier interventions to keep schooling on track
- Mentorship programs
- Better understanding of which jobs in demand

12. What role, if any, do family or friends/peers have in influencing one's plans for the future? What about friends? What about health...mental and physical health? PROBE REASONS WHY FOR EACH.

Now we're going to talk about financial issues,

13. First, how important a factor is a person's financial situation when it comes to whether or not they attend college or university? Are financial issues more or less important than some of the other barriers we've discussed? Why do you say that?
14. What are some of the financial barriers or obstacles someone your age might face when it comes to attending college or university?

Probes (as needed/relevant):

- Tuition fees
- Other schools fees, such as books, supplies, etc.
- Living expenses while in school
- Need to travel / leave home to study what they want to study
- Supporting dependants

Guidance or Mentoring Programs (10 minutes)

The next thing we're going to discuss tonight are guidance or mentoring program. These are sometimes available in high schools....

15. Did any of you take part in a guidance or mentoring program inside or outside school? HAND COUNT What did you hope to get out of a guidance program? What about a mentoring program?
16. Tell me a little about these programs...WAIT FOR TOP-OF-MIND DISCUSSION AND THEN ASK:
- b. Who provided the program...your high school or some other organization? How did you hear about the program?
 - c. Was the program mandatory?
 - d. Was the program helpful? What did you get from it?
 - e. How long did it last? Was it ongoing or one-time only?
 - f. Did your guidance counsellor talk about student financial assistance (loans, grants, savings, etc.)? What did they say?
 - g. What kind of information resources did they share with you?
 - Probe: sources of resources, types of resources, usefulness of resources
17. Was there anything missing in these programs that you or someone your age might have found helpful?
18. For those of you who didn't take part in a guidance or mentoring program, was there one available when you were in high school? HAND COUNT

**Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque
pour accéder aux études postsecondaires**

- a. IF ANYONE SAYS THERE WAS A PROGRAM, ASK: Why did you not participate in the program?
 - b. IF ANYONE SAYS THERE WAS NOT A PROGRAM, ASK: Would you have used such a program if one was available? Why is that?
19. Beyond guidance or mentoring programs, what type of help or assistance would be needed for someone your age who is thinking about continuing their studies?

Student Financial Assistance (15 minutes)

The last thing we're now going to talk about financial assistance for students. Before we do that, I'd like to start with a few questions about financial matters in general.

20. Has anyone ever taken courses in school, or any kind of training, on managing personal finances? Tell me about this...what did you take and what topics did it cover? [KEEP BRIEF]
21. How many of you are currently saving money for something, whether it's for retirement, a vacation, or some type of purchase? HAND COUNT
22. Does anyone have savings set aside for post-secondary education? For those who do, who started putting this money aside...was it you or someone else? If someone else, who? For those of you who personally saved for your post-secondary education, at what age did you start saving? What prompted you to start saving?
23. Did any of you have a registered education savings plan, or RESP, set up by a parent or guardian to save for your post-secondary education? HAND COUNT How many of you had heard of an RESP before tonight? HAND COUNT What do you know about it? MODERATOR: IF ANYONE MENTIONS THAT THEY HAVE CHILD/DEPENDENT, ASK IF THEY'VE SET UP AN RESP FOR THE CHILD/DEPENDENT.
24. Has anyone considered borrowing money, whether from a financial institution, friend or family member, to finance your post-secondary education? Why is that/why not?
25. Are you aware of any financial support that is available to people your age who want to attend college or university? If so, what type of financial support? Any others? IF NOT MENTIONED: What do you know about student financial assistance available through government? MODERATOR: DO NOT FOCUS ON DISTINCTIONS BETWEEN FEDERAL AND PROVINCIAL ASSISTANCE. IF RAISED, TELL PARTICIPANTS TO THINK ABOUT GOVERNMENT BROADLY.

Probe:

- Canada Student Loans Program (CSLP)
 - Savings (i.e. Canada Education Savings Program)
 - Grants, scholarships
26. If you needed information about financial support, where would you look? For those of you who have looked for this type of information, where did you get it? And, what kind of information would be helpful to you?

**Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque
pour accéder aux études postsecondaires**

27. How does the financial support available to people your age compare to the costs of post-secondary education? Why do you say that? Does existing student financial assistance minimize or eliminate the financial barriers to accessing post-secondary education? If not, what would? IF PARTICIPANTS JUST SAY GRANTS (AS OPPOSED TO LOANS), PROBE BEYOND THIS.
28. With student financial assistance, such as a student loan, does post-secondary education seem possible/like a realistic option for you? If not, why not? PROBE WILLINGNESS TO ASSUME DEBT TO COMPLETE PSE.

Probe: awareness of student loan repayment assistance (e.g., RAP)

Conclusion (5 minutes)

We've covered a lot tonight and I really appreciate you taking the time to come and share your opinions. I'm going to leave the room now to check with the observers to see if there are any last questions for you. When I come back, I'm going to ask whether any of you has last thoughts that you want to give the Government of Canada about this topic.

MODERATOR WILL LEAVE THE ROOM AND CHECK WITH OBSERVERS TO SEE IF THERE ARE LAST QUESTIONS.

Thank you very much for your time. This concludes the discussion group. 1ST GROUP ONLY, ADD: When you leave the room, please don't discuss the topic. Participants for the second group will be in the waiting room.

**Étudier les défis auxquels font face les jeunes et les jeunes adultes à risque
pour accéder aux études postsecondaires**